Les Français sur les marches de l'enfer !

par Gabriel HANOT
(En page 7)

FRANCE FOOTBALL

10

DANS CE NUMERO :

- Edmond Delfour et l'exode des entraîneurs français
  par *René COTTEAUX*
- Si la succession de Julien Darui était ouverte...
  par *Lucien GAMBLIN*
- L'envolée des aiglons Niçois
  par *Max URBINI*
- Comment l'Arago d'Orléans est devenu un grand club
  par *Jules VANDOOREN*
- « Mon métier c'est le football »
  par *Tom LAWTON*

LILLE K.O. PAR MARSEILLE

"frégoli" du championnat

"Tout en rendant peut-être un fier service au onze réputé invincible... et qui ne sera plus la seule équipe à battre"

TOUS LES JEUDIS

A Marseille, dimanche matin, dans le salon de l'hôtel où étaient descendus les joueurs lillois, Marcel Dassonville, secrétaire général de la section professionnelle du LOSC, avait sa figure des mauvais jours :

« Nous » perdons cet après-midi, me dit-il. A « eux » (aux joueurs), je n'ai rien dit. Mais j'ai le pressentiment que nous ne remporterons pas aujourd'hui notre septième victoire.

Six heures plus tard, Lille avait concédé sa première défaite de la saison. Une défaite par K.O., surprenante par sa netteté. La prédiction

par
Jacques de RYSWICK

de Dassonville s'était réalisée. Mais son auteur n'en était pas plus fier...

Que s'était-il donc passé sur le terrain de jeu marseillais, inondé de soleil, ceinturé de près de 40.000 spectateurs aux réactions tantôt enthousiastes, plus souvent tumultueuses ?

Quand Marseille joue déjà la Coupe

— Nous n'avons pas une équipe de championnat, m'avait dit le président de l'O.M., M. Dancausse quelques instants avant la partie. Le championnat exige trop de régularité pour elle et j'attache peu d'importance au classement qu'elle y obtiendra. Au contraire, les coups de collier intermittents de la Coupe lui conviennent. C'est en Coupe que vous jugerez le véritable O.M.

Je veux bien croire M. Dancausse. Mais en voyant jouer les footballeurs marseillais contre Lille, je n'avais pas du tout l'impression qu'ils se désintéressaient du championnat. Ou bien, ils se sont trompés : ils ont cru se trouver déjà en Coupe. C'était, en tout cas, fort bien imité !

En terminant cette rencontre, leurs accus étaient complètement à plat. Et c'est ici que je suis d'accord avec M. Dancausse : on ne peut livrer à cette cadence, avec cet acharnement, quatre ou cinq matches par mois.

Mais Marseille, de toute évidence, voulait être le premier à battre Lille. Cela faisait partie de son programme. Et pour le battre, il employa ses armes les plus efficaces.

(Lire la suite page 3)

L'âpreté du match Marseille-Lille est caractérisée par le document ci-contre. Cinq Lillois protègent leur but menacé par le Marseillais Picenti, tandis que dans le fond, Bihel lève les bras pour signaler que tout ce qui se passe là n'est pas très régulier !

En bas : 24e minute de jeu : Garcia, arrière central lillois, vient d'être sérieusement touché au genou. Il se fait soigner sur la touche. Il terminera à la place d'allier gauche mais, boitant bas, ne sera plus qu'un figurant. La blessure de Garcia aura probablement constitué un élément déterminant de la première défaite lilloise.

12 PAGES ** 2 OCTOBRE 1947 ** N° 80 - 2e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

LE NOMBRIL !

On sait que le Red Star traverse une passe difficile.

Après un début de saison somme toute acceptable puisque à l'issue de la 5e journée le club audonien totalisait 5 points, le voici maintenant nanti de deux défaites supplémentaires qui l'ont fait classer 14e.

Avant le match Nancy-Red Star (5-1), lors de l'ultime mise au point dans le fief de Saint-Ouen, on vit M. Fusier, président de la Section professionnelle de football, prendre en main la direction de l'entraînement après une longue séance au tableau noir.

M. Vuillemin pour la mise en condition physique, M. Fusier pour la tactique.

Voilà qui est très bien.

Mais pourquoi, à l'issue de cette première séance, M. Fusier déclara-t-il modestement :

« Il n'y a pas en France un entraîneur qualifié pour diriger une équipe professionnelle ! »

A l'exception, sans doute, du dynamique dirigeant redstarman !

Entre nous, ce n'est pas très gentil pour les entraîneurs français que l'on nous envie un peu partout, pour les efforts fédéraux, pour tous ceux qui se sont attachés à construire quelque chose de solide !

Mais c'est sans doute pourquoi le Red Star se singularise en refusant d'utiliser les services d'un entraîneur diplômé !

LE JUGE DE TOUCHE.

L'ITALIEN, LANGUE « OFFICIELLE » DE L'O.M.

A Marseille, l'entraîneur hongro-italien Zillissi ne parle pas un traître mot de français. Il ne peut se faire comprendre que d'un seul de ses joueurs, le Hongrois Nagy.

Ayant résolu d'apprendre le français, Zillissi s'est inscrit aux cours Berlitz. L'intention est bonne, mais lorsqu'il sera en mesure de faire des cours tactiques en fran-

çais à ses élèves, Zillissi sera-t-il toujours à Marseille ?

En attendant, c'est l'italien qui est la langue courante à l'O.M. Mais si les Méridionaux comme Bastien, Scotti et les Nord-Africains s'en accommodent à peu près, le bon Normand Bihel et le Britannique Martin sont moins privilégiés.

Si l'on veut que tous les joueurs profitent de la bonne parole, il faut donc que l'O.M. engage un interprète d'anglais, et aussi, — ce qui ne manque pas de sel — un interprète de français.

DE LA MINE AU STADE

Il y a deux ans, un jeune homme peinait jour après jour au fond d'une mine de fer. La vie était pour lui extrêmement rude. Seul le football y apportait un peu de joie. Comme il était bon joueur, on lui épargna bientôt les fatigues des galeries pour lui confier un poste de machiniste. Mais il restait néanmoins « un homme du fond ».

Et puis, voilà deux mois, un sportif messin lui rendit visite.

« Mon petit, lui dit-il, je vous offre un contrat de foot-

balleur professionnel. Vous pourrez quitter la mine définitivement. »

C'était tellement beau et tellement inespéré que le jeune homme en perdit la voix pendant une bonne minute.

Depuis lors, la Lorraine compte un mineur de moins, et un footballeur professionnel de plus, A Grabkoviak de prouver maintenant qu'il méritait d'être distingué parmi tant d'amateurs de l'Est.

MORT GLORIEUSE !

Une vingtaine de minutes avant la fin de R.C. Paris-Sète (7-1) on vit Leduc attirer, par de grands gestes, l'attention de Paul Baron et lui désigner sa chaussure droite qui venait de rendre l'âme.

Aussitôt, le soulier hors d'usage fut remplacé par un autre, tout neuf, mais plus étroit.

Or, cette chaussure que Leduc venait d'abandonner, était une chaussure historique, ayant pris part au match France-Tchécoslovaquie du 7 avril 1946 (3-0). La première sélection de Leduc ! Le premier succès de nos couleurs sur les Tchèques si redoutés !

Mais après la rencontre, le joyeux Leduc se consolait :

« Ma chaussure aurait pu terminer sa carrière sur un quelconque terrain de banlieue. Mais au Parc des Princes, en pleine gloire, c'est un sort... digne d'envie (?) ».

LEVEE D'AIGUILLES A TRICOTER

Depuis qu'elles votent, les femmes ne doutent plus de rien. Ne viennent-elles pas, à Decize, de former un club de supportrices d'où les hommes sont impitoyablement écartés ? Mme Garcin et ses administrées ont la ferme intention de stimuler les joueurs locaux qu'entraîne, depuis le début de la saison, l'international Louis Gabrillargues.

« Avec ce qui se passe autour des préfectures et devant les épiceries, je me demande ce qui nous attend si nous prenons quelques « piquettes » » s'exclame « La Tulipe ».

Pour le moment, les supportrices de Decize tricotent pour les « petits » afin qu'ils n'aient pas froid cet hiver. Le premier club français de supportices est né sous le signe de l'aiguille et du point de ris. Heureux footballeurs de Decize...

DE TOUT UN PEU...

DRAME A SETE

L'insigne faiblesse démontrée samedi, au Parc des Princes par l'équipe du F.C. Sète devant celle du R.C. Paris, aura navré tous ceux des spectateurs qui applaudirent avant guerre les brillantes formations sétoises.

Hélas ! Le problème du club languedocien déborde le seul cadre de cette lourde défaite en championnat.

C'est celui d'un groupement qui fut naguère à l'avant-garde du professionnalisme, mais se trouve aujourd'hui dépassé par les événements, emporté par un courant trop fort pour lui.

Son grand animateur d'avant guerre, Georges Bayrou, en convient d'ailleurs...

Parce que sa politique d'alors fut trop une politique de facilité ; parce que la façade brillante ne reposait pas sur des fondations assez solides ; parce que, surtout, ses animateurs d'aujourd'hui manquent d'expérience sportive, et professionnelle, le F.C. Sète au grand passé, est tout doucement en train de sombrer.

AU HAVRE, LE FOOTBALL EST TOUJOURS ROI

On aurait pu craindre que la relégation du H.A.C. en 2e division ne portât atteinte à la popularité du football au Havre, berceau du football en France. Il n'en est heureusement rien. Jamais les matches de la Cavée Verte ne furent aussi courus qu'en ce début de saison. Pour la récente rencontre Le Havre-Lens, plus de 11.000 entrées payantes furent délivrées, ce qui correspond au dixième de la population havraise, récemment recensée à 106.000 âmes.

Ce qui fait dire à l'entraîneur Cornilli :

— Mieux vaut jouer les premiers rôles en seconde division que... les lanternes rouges en première.

— Ce qui ne nous empêche pas, intervient le directeur sportif Bernard Devaux, de faire tous nos efforts pour remonter. Par sa fidélité, notre public l'aura bien mérité. Et cette fois, ajoute-t-il, nous ne redescendrons plus...

27 CLUBS CORPORATIFS

Ce n'est d'ailleurs pas seulement par les entrées au stade qu'est caractérisée la popularité du football au Havre, mais aussi, et surtout, par le nombre sans cesse croissant des pratiquants. Le grand port normand compte actuellement la bagatelle de 27 clubs corporatifs affiliés à la 3 F, et qui jouent leurs différents championnats chaque semaine, depuis les équipes premières jusqu'aux équipes minimes.

Ainsi travaille-t-on au Havre, non seulement en surface, mais aussi en profondeur. Et y prépare-t-on le football normand de demain.

« MON METIER, C'EST LE FOOTBALL... »

Sochaux et Besançon sont mieux que deux clubs voisins et amis, ce sont deux clubs frères. Pour permettre au second de réaliser une meilleure saison, le premier lui a prêté deux de ses joueurs, Irigaray et Dupal. Et deux fois par semaine, l'entraîneur sochalien Paul Wartel va diriger la séance d'entraînement de l'équipe bisontine.

Chaque mardi et chaque jeudi, Wartel prend à Montbéliard le train de 5 h. 28 qui l'amène à Besançon vers 8 heures. A 12 h. 30, leçon donnée et douche prise, il reprend le train qui le dépose à Montbéliard un peu avant 15 heures. Juste le temps de filer au stade Bonal, de se mettre à nouveau en tenue, et Wartel dirige sa seconde séance de la journée, celle de ses poulains sochaliens.

Pour Wartel, la fonction d'entraîneur n'est pas une sinécure. Mais lorsque, comme lui, on aime son métier...

MATCHES COUPLES

Nous nous sommes fait l'écho, dans notre précédent numéro, des regrets émis par les clubs de division nationale concernant la suppression des matches couplés par proximités géographiques.

« Si cela avait été possible, nous écrit M. Maurice Lecas, ordonnateur du calendrier, j'aurais maintenu une formule qui, la saison passée, avait donné satisfaction à tous.

« Malheureusement, elle n'est réalisable que si le chiffre des compétiteurs est divisible par quatre, ce qui n'est pas le cas cette saison avec 18 clubs ».

Mais ce qui n'a pas été possible cette saison le sera de nouveau lorsque la Division Nationale aura été ramenée à 16 clubs, comme avant guerre. Ce qui, on le sait, entre dans les intentions du Groupement.

PECAIRE IL JOUE AU FOOTBALL...

La grande révélation du récent Omnium de golf de Lys Chantilly est un garçon de 18 ans, François Saubaber, d'origine basque. Saubaber est le plus jeune professeur de golf français. Solide driveur, comme son père, cet espoir des links est également très résistant et toujours en parfaite condition physique. Son secret ? C'est papa Saubaber qui le livre :

« L'hiver, pécaïré, le petit joue au football ! » s'exclame-t-il.

Le jeune François est, en effet, l'un des bons élèves, au FC Bordeaux, de l'Autrichien Krebs. Et c'est à la pratique du football qu'il doit son parfait équilibre physique et moral.

L'APPETIT DE TEMPOWSKI

Tempowski jouit dans toute la région du Nord d'une réputation de solide appétit. Partout où il passe on admire son solide coup de fourchette.

Un jour il était reçu, avec le LOSC, par une équipe d'une petite commune où l'on était venu faire un match de propagande. Après le match, une copieuse collation avait été

préparée. Sur la table s'étalaient une soixantaine de sandwiches. Tempowski prit les devants et en absorba, à lui seul... une dizaine !

Une autre fois, en déplacement, il se trouva au restaurant devant une table alléchante où un plat garni de belles tranches de jambon très minces excita sa convoitise. Mais il fallait se restreindre. Prévoyant, Tempowski prit plusieurs tranches de jambon, les plia et les rangea... dans son portefeuille.

LE CHAMPION SOMMERLINCK

Et ces Anglais qui croient détenir toujours la suprématie en football ! S'ils avaient vu Sommerlinck, l'autre jour, arrêter son adversaire Pères et le réduire à l'impuissance avec une surprenante facilité, ils auraient compris que nos joueurs sont maintenant, comme les leurs, des techniciens.

Pères poussait sa pointe vers le but lillois et il devenait si menaçant que Sommerlinck jugea bon d'intervenir. Les moyens les plus simples étant souvent les

plus efficaces, il se contenta d'arrêter Pères par la culotte. Par malheur, il y mit tant de conviction que l'inexpressible du Nancéien se déchira du haut en bas, dévoilant une partie supplémentaire de son anatomie et le plongea tout à coup dans la confusion.

Comme la détérioration de culottes n'est pas prévue par le règlement, l'affaire n'eut pas de suites. Mais Sommerlinck ayant, ainsi, témoigné de talents particuliers, n'a pas été honoré comme il le méritait. Si nous lui décernions le Championnat de la spécialité ? Il y a bien un Championnat de déchirage de cartes...

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Pendant le match Avignon-Girondins, deux supporters de l'A.S. Avignon déplorent l'indigence de leur équipe favorite.

— Pour avoir des vedettes, il faudrait beaucoup d'argent, dit l'un d'eux.

— De l'argent, dit l'autre, mais il suffit d'en demander au nouveau président.

— Le nouveau président : tu le connais ?

— Non, mais je sais qu'il s'appelle Monte-Cristo. Voyons, tu as bien entendu parler de cet aventurier qui possédait une fortune fabuleuse ?...

LES BELLES FAMILLES !

Un Grégoire opère à Valence, un Alpsteg est à Annemasse, un Tamini à Belley, un Lorius à Aix-les-Bains, un Mashio à Chambéry, un Pasquini à Evian... Il s'agit là des frères ou cousins des footballeurs professionnels très connus et qui jouent eux aussi les vedettes dans leurs clubs amateurs !

Peut-on dire d'eux « qu'ils entreront dans la carrière (pro) quand leurs aînés n'y seront plus » ?

A VOS SOUHAITS !

S.F.C.C.P.S.A.C.M.U.R.S.S.

Difficile à prononcer ? Pas du tout ! En anglais cela donne : F. A. En français cela se traduit : 3 F. Mais en russe, dame, c'est un peu plus compliqué : treize initiales qui ont le sens suivant :

Section de Football du Comité de Culture Physique et des Sports Auprès du Conseil des Ministres de l'U.R.S.S.

Comme entraînement au souffle, cela vaut bien un quart d'heure de saut à la corde !

CHAMPION MALGRE LUI

M. Mougin, vice-président de la Ligue de Franche-Comté, fut très surpris l'autre jour en recevant des arbitres de sa connaissance les plus chaleureuses félicitations pour... sa victoire sur Famechon dans le Championnat de France des poids légers !

M. Mougin ne se savait pas si bon boxeur et ignorait d'ailleurs que, malgré sa corpulence, il pût encore être classé parmi les poids légers !

LES PHOTOS RIDICULES

Non ! Ils ne jouent pas à saute-mouton !

Quelques "colles"

— Quand Nyers (Stade Français) réussira-t-il à marquer un but directement par rentrée de touche ?

— Jamais, la loi XV spécifiant qu'« un but ne pourra être marqué directement sur rentrée de touche ».

— Il y a quelque temps, Jules Vandooren, capitaine d'Arago Sports, donna à l'un de ses coéquipiers l'ordre de quitter le terrain pendant un match de Championnat.

Le joueur s'exécuta. Mais s'il avait refusé, quelle aurait été l'attitude de l'arbitre ?

— L'arbitre seul a le droit de renvoyer un joueur au vestiaire. Si le joueur ne s'était pas rendu coupable de conduite violente, ou, deux fois de suite, de conduite incorrecte, l'arbitre ne pouvait pas l'expulser du terrain.

— Deux fois en 48 heures, les arbitres, MM. Le Men, à Saint-Ouen, et Roger, au Parc des Princes, ont donné l'ordre, respectivement au Havrais Grimonpont et au Nancéien Brusseaux d'aller chercher le ballon que par mauvaise humeur contre une décision de l'arbitre, ils avaient éloigné d'un coup de pied près le coup de sifflet.

« Grimonpont, avec empressement ; Brusseaux, de manière plus théâtrale, ont obéi à l'injonction de l'arbitre, et ils firent bien de se conduire en sportifs.

« Mais que se serait-il passé si par entêtement ils n'avaient pas obtempéré à l'ordre de l'arbitre, tout en n'effectuant aucun geste hostile et sans prononcer de parole désagréable ?

— Ils auraient mis l'arbitre en difficulté devant la foule et les joueurs. Aucun texte de règlement ne spécifie qu'un joueur doive aller chercher le ballon. Supposez qu'il fasse la sourde oreille. L'arbitre ne peut que lui donner un avertissement pour conduite incorrecte dans l'expédition du ballon après le coup de sifflet, et c'est un désaveu implicite, une petite défaite morale pour le directeur du jeu.

le coin DES LECTEURS.

Nous ouvrons ici le courrier des lecteurs. Ceux-ci sont invités à nous faire connaître leurs remarques, leurs critiques, leurs suggestions sur tout ce qui touche au football, le jeu lui-même, ses acteurs, ses dirigeants.

Nous nous efforcerons d'y répondre en mettant à leur service nos connaissances et notre documentation.

M. Myrel, de Bar-le-Duc, nous écrit :

Prenant à Bar-le-Duc l'express Nancy-Paris avec ma femme enceinte de 8 mois, mon bébé de 15 mois, je tombe sur un wagon de 3e classe archi comble. Ne trouvant pas de place assise, je me permets de demander correctement une place à un groupe de jeunes gens occupant un compartiment entier.

Malgré mes prières ils font la sourde oreille, puis un individu s'adressant à moi, me dit : « Ce compartiment est réservé pour une équipe de footballeurs professionnels qui [...] un match difficile à jouer et ont à gagner leur vie. »

Indigné, j'ai dit des choses fort désagréables à ce monsieur. Je trouve inadmissible que des gens prétendant se glorifier du nom de « sportif » adoptent pareille attitude.

REPONSE

En aucun cas la politesse et la courtoisie ne perdent leurs droits.

Il est bien évident que des footballeurs, fussent-ils professionnels, sont, en chemin de fer, de simples voyageurs. Ayant loué leurs places, ils sont assurés de voyager assis. Mais rien ne les empêche, lorsqu'ils sont poliment sollicités, de céder une ou deux places du compartiment qu'ils occupent.

C'est ce qu'ils eussent dû faire, Monsieur Myrel, après votre sollicitation. S'ils ont fait la sourde oreille, ils ont eu tort et leur entraîneur qui, lui, ne jouait pas le lendemain, a été fort mal avisé de vous répondre d'une manière si peu pertinente.

LE COURRIERISTE.

Confusion des pouvoirs

par **Victor DENIS**

JACQUES Delannoy, naguère avant de l'Olympique Lillois, est en pourparlers avec Georges Verriest en vue d'entraîner les footballeurs du Racing Club de Roubaix.

Instruit par l'expérience, il entend avoir les pleins pouvoirs, ce qui ne peut être évidemment accepté sans examen.

Jusque là, Jacques Delannoy entraînait les joueurs de Croix. Et puis il connut les désagréments qui épargnent si peu de ses semblables. Alors que l'entraînement était déjà très poussé, un dirigeant qui rentrait de villégiature voulut faire la mouche du coche.

— Comment se fait-il qu'on ne me mette pas au courant des modifications apportées à l'équipe ? s'écria-t-il. J'ai donné assez d'argent pour avoir le droit d'être renseigné....

Ce fut suffisant pour décider Jacques Delannoy à quitter la place. Il n'y avait pourtant rien de surprenant dans la réflexion du dirigeant. Dans tous les clubs, ou presque, le bailleur de fonds entend « en avoir pour son argent » et croit avoir assez fait pour être admis à imposer son point de vue.

Lorsque le bailleur de fonds est tout seul de son espèce, la situation de l'entraîneur est déjà difficile. Lorsqu'il s'appelle membre honoraire ou membre bienfaiteur et forme avec ses semblables une troupe imposante, il devient un véritable danger pour le club qu'il veut servir.

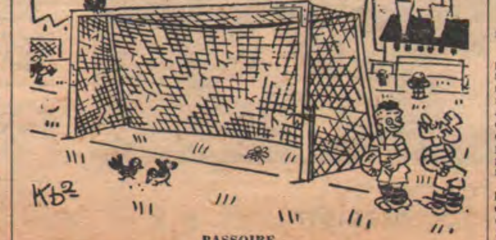
Nous avons tous souvenance de ces personnages appelés par dérision les compétences à mille francs qui revendiquaient naguère le droit de procéder eux-mêmes à la formation de l'équipe de leur club. Comme ils étaient au nombre de quarante, les débats étaient orageux, confus et aboutissaient à d'étranges décisions. On eût fort bien pu dire d'eux ce qui se disait des académiciens au XVIIIe siècle :

— Ils sont là-dedans quarante qui ont de l'esprit comme quatre !

Il semble pourtant que, dans ce même club, et dans quelques clubs voisins, rien n'est changé, hormis la cotisation exigée du membre bienfaiteur. C'est maintenant le groupe des compétences à dix mille francs qui veut faire la loi et se substituer à l'entraîneur.

Qu'aurait dit Jacques Delannoy s'il avait dû compter avec tant de contradicteurs et d'importuns ?

A la vérité, il est très peu de clubs où l'entraîneur ait carte blanche et ne doive jamais composer avec l'un ou l'autre de ses dirigeants. Et ce n'est certes pas cette confusion des pouvoirs qui fait les grandes équipes.



PASSOIRE

— C'est peut-être les buts à Domingo ?

Les petits AIGLONS deviendront AIGLES

...si les pin-up ne les mangent pas !

Mais pour l'instant ils nagent dans l'enthousiasme des Niçois et M. le Maire cloue lui-même leurs crampons !

NICE. — Pour bien comprendre l'état d'esprit qui règne actuellement ici, il faut se reporter à la saison passée. Nice, cinquième ville de France, possédait alors une équipe professionnelle à peine convenable, voisinant dangereusement avec les dernières places du classement. Le public, malgré une rare bonne volonté, finit par se lasser des mésaventures de ses pâles représentants et devint terriblement indifférent, même devant les efforts — d'ailleurs récompensés — du onze azuréen pour éviter le retour chez les amateurs.

Et puis, au mois d'août, un événement sensationnel éclata : grâce à un audacieux coup de bourse, le Comité des Fêtes, prodigue de ses millions, constitue une nouvelle formation avec des joueurs pris aux quatre coins du territoire, de Nancy (Angel, Frey, David, Tylipski) à Angers (Firoud, Raphy) en passant par Le Havre (Carré, Nemeur), Bordeaux (Ruff), Strasbourg (Gomez), Saint-Etienne (Amar) pour terminer à Lens (Marek).

Un seul véritable Niçois résista à cet apport massif de l'extérieur : François Fassonne, qui passa de l'aile gauche à l'aile droite... condition de son maintien comme titulaire !

de notre envoyé spécial
Max URBINI

La rumeur alla grandissant et bientôt il ne fut plus question dans tout Nice que des possibilités de cette équipe apparemment remarquable. « Est-il raisonnable de faire une pareille tentative ? » disaient les uns en estimant qu'il aurait été possible d'améliorer le onze niçois sans dépenser plus de quinze millions. « Comment se comportera, au départ, cette construction rapide à belle façade, certes, mais forcément peu solide à ses débuts ? » disaient les autres.

Les chiffres répondent aujourd'hui éloquemment à ces questions. Six matches, six victoires, 20 buts d'actif, 5 de passif, la place de leader détaché.

La tentative a donc réussi et maintenant on entend parler de l'OGC Nice partout, sur la promenade des Anglais comme dans l'avenue de la Victoire, aux arrêts d'autobus comme dans les grands magasins, avec un enthousiasme extraordinaire. Tous les Niçois sont convaincus que leur équipe sera en division nationale l'an prochain ! Témérité ? Evidemment, mais les Méridionaux, gens expansifs par nature, arrivent à croire fermement, à force d'en parler, qu'une chose dont la réalisation reste problématique est d'ores et déjà accomplie.

L'allégresse niçoise atteint tous les milieux... même la municipalité où le plus « enragé » est probablement M. Jacques Cotta, maire de la ville ! Il suit l'ensemble de Tony Marek dans ses moindres faits et gestes. Il assiste même aux entraînements !

Un monsieur, vous le voyez, unique en son genre, qui a ses soucis décuplés depuis la première journée de championnat. Ne nous a-t-il pas confié... tout en aidant le capitaine David à clouer ses crampons :

« Il est plus facile d'équilibrer le budget municipal que de conduire une équipe de football vedette ! »

Comme c'est bien vrai...

« En attendant, ajouta-t-il, tous les services de la mairie paraissent désaxés. On pense plus aux résultats du club qu'aux élections pourtant très proches !!! »

Nous venons de voir quelques-uns des effets extérieurs du renouveau niçois. Quant aux joueurs et à leur entourage immédiat, ils se comportent avec un calme qu'il faut particulièrement souligner dans une telle ambiance. Ils savent à quoi mène la griserie des succès faciles. Aussi travaillent-ils très sérieusement sous la direction de Tony Marek car ils ont encore de gros progrès à réaliser sur le plan tactique.

On les a, d'autre part, prévenus du danger que représente la Côte d'Azur en elle-même avec sa mer, son soleil, ses dancings... et ses belles filles qui, dans ce cadre enchanteur, ne cachent rien de leurs charmes ! L'échec de nombreux footballeurs venus à Nice avant eux n'a pas d'autre origine.

Jusqu'à maintenant, occupés qu'ils étaient à la recherche d'un appartement (travail aussi difficile et coûteux qu'à Paris), ils n'ont pas eu le temps d'y songer. Mais lorsque leur situation sera stabilisée ? Les membres du comité de gestion devront-ils organiser une surveillance spéciale ?

« Ils n'auront pas besoin d'en arriver là. Nous ne sommes plus des enfants », nous ont confié la plupart des joueurs.

Voilà justement le drame !

Mais les « aiglons » 47-48 viennent de s'envoler de si belle façon qu'ils ne voudront sûrement pas gâcher leurs propres efforts et cette confiance, proche de l'insouciance, d'un public si longtemps déçu

Irrésistiblement, les Aiglons de Nice s'élèvent vers les sommets. Mais gare aux sirènes de la Côte d'Azur !

TEMPETE autour d'une circulaire

par E. GAMBARDELLA

S'IL est vrai qu'en France, tout finit par des chansons, il est non moins vrai que bien des événements commencent ou se continuent par des drames.

Prospecteur au Stade Français, Herrera a adressé aux entraîneurs des clubs autorisés et amateurs une circulaire leur demandant de lui envoyer tous renseignements utiles sur ceux de leurs joueurs qui leur paraissent avoir de la valeur et leur promettant en échange une récompense.

J'ai coutume de mettre les points sur les i et des noms sur les visages : je n'y vais pas manquer.

A la dernière séance du Bureau fédéral, mon collègue et ami Thévenin a évoqué cet incident et m'a remis un exemplaire de cette circulaire. Je lui ai promis, comme c'était mon devoir, d'en parler au Comité du Groupement. Les termes de la circulaire avaient ému mes collègues du Bureau, presque tous présidents de ligues régionales qui n'ont jamais vu d'un bon œil la prospection pratiquée dans leurs clubs.

Dès le lendemain, au Comité, tenant ma promesse, j'allais parler de cette question lorsque j'ai été devancé par mon ami Henno qui brandissait un exemplaire de la circulaire et s'indignait qu'un entraîneur de club autorisé tentât de... d'entraîner ses collègues à lui désigner les ressources en joueurs du club auque' ils sont attachés... La chose paraissait, en effet, assez particulière.

J'ai répondu que je comptais profiter de la réunion d'information à laquelle étaient convoqués, le 4 octobre, les délégués des clubs autorisés pour leur parler de la question Et l'incident a été clos. Il n'a, à aucun moment, été parlé d'une quelconque pénalité, à plus forte raison pas d'un retrait de la licence d'entraîneur.

Le cas d'Herrera n'est pas pendable..., ni même suspendable. Mais il n'est cependant ni normal, ni correct, ni régulier qu'un entraîneur notoire demande à ses collègues de diriger sur son club des joueurs qu'il est chargé de découvrir et d'instruire pour son club à lui.

Et qu'il existe dans le statut professionnel une disposition qui prohibe pour le recrutement l'emploi d'intermédiaires rétribués, et une autre par laquelle les clubs autorisés s'engagent à ne pas se chiper de joueurs.

RENE VIGNAL A TOULOUSE mais en spectateur !

René Vignal est malheureux. Il s'ennuie dans la capitale et la nostalgie de Toulouse l'atteint à ce point que, samedi, sitôt le match Racing-Sète terminé, il fit sa valise et arriva dimanche matin à Toulouse.

« Tu es parti à la mi-temps ? », lui dit Frey...

Le soir, Vignal fut invité à la fête organisée par les supporters toulousains. Car on fête aussi les défaites, à Toulouse. Ce qui entretient le moral !

Un attaquant-né

Frutuoso a joué, dimanche, au poste de demi contre Aïes. Et il n'a pas beaucoup apprécié cela.

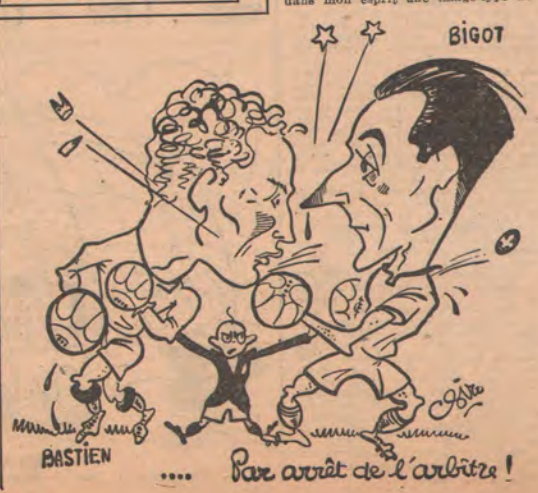
Car cet attaquant-né ne songe qu'à pousser au but.

Comme demi, c'est difficile de pousser au but et, pourtant, Frutuoso a trouvé moyen de sacrifier à ses goûts. C'est ainsi qu'à différentes reprises, sous couleur de faire des passes à son camarade Daruti, il a mis le but en péril. Le sien, malheureusement. Mais pourquoi y regarder de si près ?

PUBLICITE :
INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse
Téléph. : RIChelieu 29-04 - 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
PROvence 50-51

EXPLOSION...

...de joie chez les supporters niçois grouillant dans les tribunes et qui ne laissent à personne le soin d'afficher le motif de leur enthousiasme : le premier but de Nice contre le Havre, dimanche dernier.



.... Par arrêt de l'arbitre !

LILLE N'EST PLUS UNE GRANDE ÉQUIPE... lorsque sa concentration est dispersée

Gare à l'excès de passion... autour des terrains de jeu !

(Suite de l'article de Jacques de RYSWICK)

Les Marseillais n'ignoraient pas qu'en football pur ils ne pourraient rivaliser avec leurs adversaires du jour. Mais ils savaient aussi que les Lillois supportent mal une réplique impétueuse et cèdent volontiers à l'intimidation.

L'O.M., Frégoli du Championnat

L'équipe de l'O.M. ne possède pas un style bien caractérisé. Dans ses rangs opèrent davantage de destructeurs que de constructeurs. L'impulsion y domine la raison et les tempéraments s'y opposent même parfois de façon curieuse. C'est ainsi que son demi gauche Scotti affiche un flegme de vieux professionnel britannique, tandis que son intérieur droit, le Londonien Cyril Martin témoigne d'une rapidité typiquement... marseillaise. Et si l'arrière-garde fleure son parfum nord-africain cent pour cent, l'avant-garde est une sorte de Légion Etrangère du football. Elle subit tantôt l'influence du Hongrois Nagy, qui caresse amoureusement la balle, tantôt celle de Georges Dard, qui la rudoye, ou encore celle de Rihel qui la courtise aujourd'hui d'une manière un peu désabusée !

J'ai vu jouer Marseille trois fois cette saison en matches officiels et j'en suis encore à essayer de fixer dans mon esprit une image-type de cette formation, une idée précise de sa valeur. Fantasque dans sa manière, ses réactions et ses résultats, elle a connu sur son terrain, devant le Stade Français et Lille, des audaces, des coups d'accélérateur et... des coups de bluff qui lui ont valu des succès sensationnels. Mais en déplacement à Reims, elle se montra d'une timidité, d'une prudence désespérantes.

Après s'être élevée au diapason du plus fort, elle peut retomber au niveau du plus médiocre. Marseille est le Frégoli du Championnat, et ce sont sans doute ces changements constants de personnalité qui lui confèrent son caractère le plus attachant.

Les ressources propres à une grande équipe

Avec Lille, nous sommes à l'abri de telles sautes d'humeur. Nous pouvons voir jouer cette équipe trois semaines de suite : peut-être opérera-t-elle en chacune de ces trois occasions avec plus ou moins de bonheur, mais, victorieuse ou battue, elle n'aura pas quitté le terrain sans avoir imposé à nos yeux et à notre esprit sa personnalité sinon son talent. Dimanche à Marseille, Lille fut battu par k. o. non sans avoir dominé son adversaire aux points (3 coups de pied de coin contre 6), mais sans avoir jamais « trouvé sa distance ». Ni son meilleur rythme.

Or, c'est aussi le propre d'une grande équipe de trouver en soi-même assez de maturité, de classe et d'autorité pour s'adapter au style de l'adversaire, et prendre un ascendant marqué, quels que soient ce style et cet adversaire. C'est aussi le propre d'une grande équipe de ne pas se laisser dominer par ses nerfs dans les circonstances difficiles. Toutes ces ressources, le onze lillois — diminué j'en conviens par la blessure de Garcia — n'a pas su les rassembler, au cours d'un match qui fut avant tout un match « psychologique ». C'est pour cette raison que, tout en montrant son savoir-faire au public marseillais et à l'équipe de l'O.M., il n'a ni séduit le premier, ni... impressionné la seconde.

Comme un boxeur se remet d'un k. o. rapide, Lille se remettra rapidement d'un tel accident. Pour le moment, cette équipe, à laquelle on avait peut-être un peu tôt conféré le don d'invincibilité, n'apparaît plus invulnérable. Et, tous comptes faits, *c'est sans doute un fier service qu'à différents égards sa rivale marseillaise lui a rendu dimanche !*

L'AUTRICHE RETROUVERA SON WONDERTEAM...

Quand elle sera mieux ravitaillée !

ENCORE une grande semaine internationale ! Un match sera joué samedi 4 octobre à Belfast entre l'Irlande et l'Ecosse. Trois autres seront disputés dimanche : à Prague, Tchécoslovaquie-Autriche ; à Stockholm, Suède-Norvège ; à Bucarest, Roumanie-Hongrie.

Ce débat entre Irlandais et Ecossais ne nous intéresse que modérément. La seule rencontre vraiment attachante entre sélections de Grande-Bretagne est le match Angleterre-Ecosse. A nos yeux du moins, c'est le seul qui ait un caractère vraiment international. Il jouit dans le monde entier d'un prestige énorme.

En Europe Centrale qui sera le maître ?

Aussi le match le plus important de la semaine est-il celui de Prague. Il remet en question la suprématie en Europe Centrale.

En ce qui concerne la Tchécoslovaquie, nous venons d'assister à une véritable révolution quant à la formation de l'équipe nationale. Jusqu'à ces temps derniers, l'équipe de Tchécoslovaquie, c'était à peu près l'équipe de Prague. Et nous avons toujours été habitués à considérer l'équipe de Prague comme une sélection du Sparta et du Slavia, encore à peu de chose près. Mais des étoiles nouvelles se sont levées au firmament tchécoslovaque. Non seulement le Slavia et le Sparta ne dominent plus incontestablement le lot de leurs concurrents ; mais encore les Slovaques contestent la supériorité des Tchèques, à telle enseigne que le match contre la Roumanie comptait cinq joueurs de Prague et cinq de Bratislava. Et ce fut un net triomphe pour la Tchécoslovaquie. Que va donner cette nouvelle formation devant le vieux rival autrichien ?

Allons-nous assister à un redressement de l'Autriche? On sait qu'elle vient de battre la Hongrie, d'extrême justesse, à Vienne, sans pour cela avoir parfaitement convaincu. En Autriche on prétend que le déclin du football autrichien est dû essentiellement à l'insuffisance du ravitaillement. C'est avant tout une question d'estomac. Les membres ne font pas leur besogne parce que l'estomac est en déficience.

Voilà certes des arguments qui échappent à notre jugement. Les Autrichiens qui prétendent s'en tenir aux anciennes conceptions de jeu qui ont fait le succès du Wunderteam attendent que leurs estomacs soient convenablement remplis pour rétablir leur réputation.

A ces différents points de vue le match Tchécoslovaquie-Autriche est curieusement attendu.

Suède-Norvège nous sera sans doute l'occasion de constater une fois de plus la supériorité des Suédois dans le concert scandinave. Quant à Roumanie-Hongrie, il permettra, grâce à l'étalon roumain, de comparer la valeur des Tchécoslovaques et des Hongrois.

En Angleterre on enregistre une nouvelle victoire d'Arsenal. Le célèbre club demeure toujours en tête du classement sans avoir connu la défaite au cours des 9 matches disputés. Mais il a eu toutes les peines du monde à triompher à Burnley. On dit même que sa victoire fut heureuse.

Il est curieux de noter que dans quatre nations les champions de la saison passée ont eu un début de saison difficile. En Angleterre c'est Liverpool, en Belgique, Anderlecht, en Suisse, Bienne, en France, le CORT. Mais la dernière journée leur a été favorable.

Sauf Bienne qui a encore été battu, ces équipes ont été victorieuses samedi et dimanche. Vont-elles refaire le terrain perdu au départ ? Pour Liverpool et pour le CORT, cela paraît assez difficile.

Maurice PEFFERKORN.

Pour le Tournoi olympique de Londres éliminatoires par zones

(De notre corresp. général = A. DREVON)

OSLO. — D'après proposition de la Fédération anglaise, les quatre pays nordiques se rencontreraient en un match d'élimination dont l'équipe gagnante prendrait part aux rencontres de Londres. Autrement dit, ce serait l'élimination par zone. Mais si la Suède a accepté cette manière de voir, le Danemark la refuse; la Norvège n'a pas encore répondu officiellement mais il est à prévoir qu'elle acceptera.

Outimeries

LE gouvernement italien aurait renouvelé au Comité olympique la licence d'exploitation du concours de pronostics. La gestion continuera à être faite par la SISAL.

La première journée du concours a produit 2.062.000 lire, alors que, la saison dernière, pour la première journée, le produit n'avait été que de 280.000 lire.

Il est probable que la répartition des sommes recueillies à ce concours se fera de la façon suivante :

17 % à l'Etat ;
10 % au Comité olympique ;
18 % à la SISAL et aux gagnants ;
45 % aux joueurs.

♠

Quelques précisions sur la célèbre équipe Dynamo de Moscou, dont la renommée est devenue européenne, surtout après la brillante tournée qu'elle a faite en Angleterre.

Dynamo de Moscou a été fondé en 1920. Il gagna le Championnat de l'U.R.S.S. en 1936, 1937, 1940 et 1946. En 1937, il gagna, en outre, la Coupe.

Sous la direction de l'entraîneur Michel Yakouchine, l'équipe pratique le WM avec des variantes concernant surtout les demis qui se portent souvent à l'attaque dans le but de submerger la défense adverse.

♠

On a calculé que les 54 équipes qui disputent le Championnat italien de 2e division (en trois séries) auront à accomplir un parcours total, pour l'ensemble du Championnat, de 601.600 kilomètres, et que cette distance est supérieure de 216.000 km. à celle qui sépare la Terre de la Lune.

Soumis à l'attention de notre bon camarade Géo Duhamel qui est un spécialiste des chiffres.

♠

L'arbitre italien Galeati, qui a été pressenti pour diriger cette saison le match Ecosse-Angleterre, a arbitré, le 15 septembre, la rencontre Autriche-Hongrie. M. Galeati eut toutes les peines du monde à se rendre à Vienne. Il lui fallut attendre quatre semaines son passeport et il l'obtint la veille du jour fixé pour son départ. Son train, qui avait 5 heures de retard, le mena dans la capitale viennoise juste une heure avant le début du match. Ce train avait reçu la visite, en pleine nuit, de la police de quatre nations qui obligea les voyageurs du wagon-lit à descendre du train, en pyjama, pendant trois heures.

Cependant, à Vienne, on désespérait de voir M. Galeati arriver à temps. D'urgence, un arbitre tchécoslovaque fut demandé. Mais alors il y eut conflit d'attributions. Pendant une heure, il y eut discussion pour savoir qui arbitrerait. On offrit à M. Galeati de faire le juge de touche. Mais il protesta. Finalement, c'est lui qui arbitra.

Mais il eut bien d'autres ennuis. Il dut subir encore, à son hôtel, une sorte de perquisition de la part des polices étrangères.

On voit qu'il y a encore beaucoup à faire pour asseoir le prestige des arbitres !

♠

Le gouvernement de Paraguay a décrété une amnistie pour tous les soldats qui ont pris part à la dernière révolution. Mais ce qui est curieux, c'est que l'amnistie s'étend à tous les footballeurs qui avaient pris part au mouvement gouvernemental et qui, incarcérés, ne pouvaient disputer les Championnats.

MATCHES DES 4 ET 5 OCTOBRE

4 oct Belfast : Irlande-Ecosse.
5 oct. Prague : Tchécoslovaquie-Autriche.
Bucarest : Roumanie-Hongrie.
Stockholm : Suède-Norvège.

GRAND MATCH Brésil-Angleterre

...pour la Coupe du Monde !

L'ORGANISATION du football dans les divers pays de l'Amérique du Sud est peu connue en Europe. Nous croyons utile d'exposer succinctement ce qu'elle est au Brésil, nation chargée de la réalisation de la prochaine Coupe du Monde.

Le Brésil a une superficie égale à sept ou huit fois celle de la France. Il est divisé en vingt-sept territoires ou régions. Dans ces conditions il est impossible de mettre sur pied un Championnat national. Il existe seulement une épreuve qui met aux prises des sélections de ces diverses régions. Invariablement le sélection de Rio de Janeiro et de Sao Paulo disputent la finale.

C'est dans ces deux villes, en effet, que le football est le plus florissant. Elles ont chacune leur Championnat régional. A Rio il est disputé par onze équipes réparties en deux séries. Dans la première se trouvent les grands clubs : Fluminense, Flamengo, Botafogo, América et Vasco de Gama. Dans la seconde l'on voit Madureira, Canto do Rio, Sao Cristovao, Bangu, Olaria et Bonsucesso. Ces onze équipes représentent chacune un quartier de Rio. Le Championnat de la Championnat « Carioca ».

capitale est connu sous le nom de

Sao Paolo possède une organisation d'une ligue. En fin de saison les champions de ces deux capitales sportives disputent la finale du Championnat du Brésil par match aller et retour.

Indépendamment de ces rencontres régionales et interrégionales le Brésil dispute chaque année le Championnat sud-américain réservé aux équipes nationales. Deux coupes internationales sont en outre disputées chaque saison : la Coupe Rio Branco qui met en présence l'Uruguay et le Brésil et la Coupe Roca qui oppose l'Argentine au Brésil.

Dans la région de Rio de Janeiro et de Sao Paolo les joueurs sont professionnels en gagnent de 50 à 100.000 francs par mois. Ailleurs ils sont amateurs.

Les leaders actuels du Championnat de Rio sont Flamengo et Botafogo.

2 millions de joueurs... C'EST INSUFFISANT !

Il est vrai que c'est en Russie où l'on veut que toutes les usines et tous les kolkhozes aient leurs équipes...

...pour gagner la Coupe du monde !

(De notre correspondant particulier **Jean NAU**)

MOSCOU. — Le Championnat de Russie tire à sa fin. Après les matches disputés le 28 septembre, deux équipes seulement peuvent encore avoir des prétentions au titre: ce sont Dynamo de Moscou et l'Armée Rouge de Moscou. Dynamo n'a plus qu'un match à jouer, tandis que l'Armée en a quatre.

L'équipe de Dynamo est assurément la meilleure ; mais elle a accusé une défaillance au cours des dernières semaines, due au fait que plusieurs de ses joueurs étaient blessés. Mais l'équipe se reprend maintenant. D'autre part, l'Armée Rouge exécute un sprint final assez impressionnant, ainsi qu'en témoigne sa victoire de dimanche dernier sur Zénith de Leningrad. Si cette équipe gagne ses quatre matches, elle enlèvera le titre. Mais il lui suffirait d'en perdre un pour que Dynamo soit une nouvelle fois proclamé champion.

On s'intéresse vivement, en ce moment, au Championnat de 2e Division, dont le vainqueur doit accéder à la première. Dans cette seconde division existent 67 équipes réparties en six zones. Les vainqueurs de ces six zones sont maintenant connus : *Locomotive de Moscou*, équipe fondée en 1923 et qui eut pour gardien de but Granatkine, actuellement vice-président de la FIFA ; *Torpédo Gorki*, qui fonda en 1938 contre l'équipe de la FSGT qu'elle battit par 6 à 3 ; *Dserginets Tcheliabinsk*, *Locomotive de Kharkhov*, *Maison des Officiers de Tbilissi*, champion de l'armée, et *Dynamo de Stalinabad*.

Ces six équipes vont disputer une poule qui ne sera terminée que vers le 15 octobre. Locomotive de Moscou paraît avoir les plus grandes chances.

En dehors de ces Championnats de 1re et de 2e division existent des Championnats régionaux et des Coupes.

Le football est, de loin, le sport le plus répandu en Russie. On ne peut actuellement évaluer avec certitude le nombre de ses pratiquants; mais il est de l'ordre de 2 millions. Cela n'est pas encore suffisant. Un gros effort est accompli actuellement pour que le football soit pratiqué dans toutes les usines et kolkhozes de l'Union soviétique. Ce développement du football marche de pair avec l'adhésion de l'U.R.S.S. à la FIFA, car les dirigeants du football russe entendent figurer en bonne place à la Coupe du monde.

AUX QUATRE COINS DE LA TERRE

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Aston Villa	2	Huddersfield	1
Bolton	1	Middlesbrough	3
Burnley	0	Arsenal	1
Everton	0	Liverpool	3
Grimsby	0	Blackpool	1
Manchester C	1	Blackburn	3
Portsmouth	3	Charlton	1
Preston	2	Manchester U.	1
Stoke City	1	Sheffield U.	1
Sunderland	1	Derby	1
Walverhampton	1	Chelsea	0

Classement. — 1. Arsenal, 17 pts (9 m.) ; 2. Preston, 15 (10) ; 3. Blackpool, 14 (10) ; 4. Wolverhampton, 13 (9) ; 5. Portsmouth, 12 (9) ; 6. Aston Villa, 11 (10) ; 7. Middlesbrough, Burnley, Chelsea, 10 (9) ; 10. Sheffield U., 10 (10) ;

2e DIVISION

Brentford	3	Barnsley	3
Cardiff	1	Brentford	0
Chesterfield	1	Bury	2
Fulham	3	Newcastle	0
Leeds	0	Birmingham	1
Leicester	1	West Bromwich	1
Luton	0	Plymouth	0
Millwall	3	Southampton	0
Sheffield W.	2	Notts Forest	1
Tottenham	2	Doncaster	0
West Ham	1	Coventry	0

Classement. — 1. West Bromwich, 15 points ; 2. Bradford et Birmingham, 14 ; 4. Cardiff, 13 ; 5. Newcastle et West Ham, 12 ; 7. Tottenham et Sheffield W., 11 ; 9. Fulham, Leeds, Bury, Luton, Southampton, 10 ; 14. Coventry, Leicester, Barnsley, Doncaster, 10 ; 18. Millwall, Chesterfield, Plymouth, 7 ; 21. Notts Forest, 6 ; 22. Brentford, 3.

AUTRICHE

Rapid	4	Vienna	3
F.C. Vienne	1	Wacker	0
Austria	0	Admira	0
Florisdorf	0	Oberlaa	0
Sportclub	2	W.A.C.	0

BELGIQUE

Charleroi S.C.	1	Ol. Charleroi	4
Racing Bruxelles	0	Liersche	0
Ucele Sport	2	Anderlecht	4
Lyra	3	F.C. Malines	0
Antwerp	1	Boom	2
Beerschot	2	U.S. St-Gilloise	5
La Gantoise	6	Berchem Sport	4
Standard C.L.	3	F.C. Liégeois	3

Classement. — 1. U.S. St-Gilloise et Boom, 6 pts ; 3. F.C Malines, La Gantoise, Lyra, Anderlecht, 4 ; 7. Berchem, Uccle, F.C. Liégeois, 3 ; 10. S.C. Charleroi, O.C. Charleroi, Standard C.L., Antwerp, 2 ; 14. Beerschot, Racing Bruxelles, Liersche, 1.

DANEMARK

A.B.	2	B. 93	1
Frem	1	B. 1903	0
A.G.F.	3	O.B.	2
K.B.	6	Koge	2

K.B. reste leader, étant invaincu à ce jour

ECOSSE

Quarts de finales de la Coupe :

Aberdeen	5	Leith Athletic	2
Falkirk	3	Hamilton	1
East Fife	4	Hearts	3
Rangers	2	Stehousemuir	0

LUXEMBOURG

Résultats de la troisième journée du championnat :

Un. Luxemb.	1	Niedercorn.	0
Petange	5	Fola Esch	0
Pfaffenthal	3	U.S. Dudelange	0
Differdange	1	Schiffange	0
St. Dudelange	3	Bettembourg	0
Jeunesse Esch.	3	Spora Lux.	2

Classement. — 1. Stade Dudelange, 10 pts ; 2. U.S. Dudelange, U. Luxembourg, Pfaffenthal, Differdange, 6 ; 6. Schiffange, 5 ; 7. Fola Esch, Petange, Jeunesse Esch, 4 ; 10. Bettembourg, Spora, Niedercorn, 3.

ITALIE

Bari	2	Rome	1
Torino	6	Lucques	0
Livourne	2	Trieste	1
Bologne	3	Atalante	1
International	6	Alexandrie	0
Florence	2	Milan	1
Vicence	2	Salerne	0
Gênes	2	Juventus	3
Pro Patria	1	Sampdoria	0
Lazio	1	Modène	0

Repos : Naples.

Classement. — 1. Juventus, 6 pts ; 2. Florence, 5*; 3. Gênes, Milan, Torino, Livourne, International, Bari, 4 ; 9. Atalanta, Pro Patria, Bologne, 3 ; 12. Salerne, Alexandrie, Modène, Rome, Lucques, Lazio, Vicence, 2 ; 19. Tricote, Sampdoria, 1 ; 21. Naples, 0.

NORVEGE

Demi-finales du Championnat :

Skeid	3	Sarpsborg	0
Viking	1	Mjoudalen	1

Ces deux derniers clubs n'ayant pu être départagés par les prolongations, rejoueront dimanche prochain.

RUSSIE

Résultats des matches disputés le 28 septembre :

Dynamo Léningr.	3	Armée de l'Air	0
Dynamo Moscou	4	Dyn. de Tbilyssi	0
Ar. R. Moscou	8	Zénith Léningr.	1

Classement. — 1. Dynamo Moscou, 38 pts, 23 matches ; 2. Armée Rouge, 33 (20) ; 3. Dynamo Tbilyssi, 29 (21) ; 4. Dynamo Kiev, 23 (21) ; 5. Traktor Stalingrad, 20 (20) ; 6. Torpedo Moscou, 18 (17) ; 7. Ailes du Soviet de Kouibychev, 18 (20) ; 8. Zénith de Léningrad, 17 (21) ; 9. Spartak Moscou, 17 (19) ; 10. Dynamo Léningrad, 17 (22) ; 18. Ailes des Soviets de Moscou, 15 (20) ; 12. Dynamo Minsk, 9 (19) ; 13. Forces aériennes de Moscou, 8 (19).

SUEDE

Norrkoeping battu !

La huitième journée du Championnat a donné les résultats suivants :

Degerfors	0	AIK	1
Djurgaarden	1	Haelsingborg	1
Elfsborg	5	Joenkoeping	2
GAIS	2	Malmoe	2
Halmia	1	Halmstad	2
Norrkoeping	1	Goeteborg	3

SUISSE

Bâle	0	Bellinzona	0
Cantonal	1	Grasshoppers	0
Granges	4	Servette	3
Lausanne	2	Chaux-de-Fonds	3
Locarno	2	Bienne	0
Lugano	1	Young Fellows	1
Zurich	3	Berne	1

Classement. — 1. Grasshoppers et Locarno, 7 pts ; 2. Granges et Chaux-de-Fonds, 6 ; 5. Bellinzona et Young Fellows, 5 ; 7. Zurich, 4 ; 8. Servette, Bâle, Lugano, 3 ; 11. Bienne et Berne, 2 ; 13. Cantonal, 1 ; 14. Lausanne, 0.

DIXIEME BUT
— Encore une victime de la rentrée !

"MON METIER C'EST LE FOOTBALL"

par Tom LAWTON

RESUME DU CHAPITRE PRECEDENT

Quand, à 17 ans, Lawton reçoit, par téléphone, une proposition d'engagement émanant d'Arsenal, il n'en croit pas ses oreilles, et il se rappelle le dur apprentissage de l'écolier Lawton à qui le professeur de sports, Leed, enseigne l'utilisation du pied gauche.

DUIS, avec une chaussure de football à mon pied gauche et une chaussure de gymnastique à mon pied droit, je shootais de mon pied gauche. Je ne saurais dire combien cet exercice préliminaire me fut salutaire.

Lorsque j'eus à peu près neuf ans, je changeai d'école et j'allai à Castle Hill, une école de plein air qui venait de s'ouvrir, pour les garçons de neuf à onze ans.

Le directeur de Castle Hill, Mr F. Milner, s'intéressait également au football. Et ce fut pendant que j'étais à cette école que je fus sélectionné dans l'équipe scolaire de la ville de Bolton.

Avant d'avoir pu accepter la sélection, j'ai de nouveau changé d'école subissant avec succès un examen, ce qui me donna le droit d'aller à l'école centrale de Folds Road.

Le match représentatif devait être joué quinze jours plus tard. Quelques jours auparavant, Mr F.P. Lever, directeur de ma nouvelle école, m'envoya chercher, me demandant si je jouais au football. Sur ma réponse affirmative, il me dit qu'il pouvait m'essayer dans l'équipe scolaire l'après-midi suivant. Il ajouta gravement que si je témoignais de réelles aptitudes dans ce match, je pourrais avoir l'honneur de jouer pour l'école. Le match eut lieu, je donnai satisfaction, et presque immédiatement après j'eus l'honneur d'être incorporé dans l'équipe représentative de Bolton.

Ultérieurement, Mr Lever et moi devinmes de très bons amis et je fus très peiné d'apprendre que « Pop », nom sous lequel je le connaissais, mourut au début de 1945. Mr W.H. Horrocks qui succéda à Mr Lever comme directeur de l'école à la mort de « Pop » et mon grand-père furent, en réalité, les seules personnes responsables de mes débuts sensationnels sur la route de la gloire.

Au cricket, j'acquis une certaine notoriété...

« Pop » était un homme capable, le type idéal du professeur. Il avait rarement recours à la férule (1), se contentant d'admonester les délinquants. Il pouvait se rendre compte que vous mentiez rien qu'en vous regardant et je n'ai jamais entendu un garçon dire un seul mot déplaisant à son égard.

« Pop » aimait le football autant qu'il aimait les garçons soumis à son autorité.

Les fenêtres de son bureau donnaient sur le terrain de jeu. Pendant les récréations, aussi longtemps qu'il y avait des garçons jouant sur le terrain, il était à sa fenêtre et les regardait. S'il voyait quelqu'un faire une chose répréhensible, il disait d'une voix tranquille :

« Mon garçon, viens ici. »

Puis, une fois la correction administrée, la fenêtre se fermait et la partie continuait.

Mr Lever ne voulait pas que nous jouions au football ; mais souvent il fermait les yeux lorsque nous passions outre. Il nous encourageait lorsqu'avec de la craie nous marquions un but sur le mur qui se trouvait à l'extrémité du terrain et lorsque nous jouions des « têtes » avec une balle de tennis. C'est peut-être ici que j'appris à apprécier pleinement l'art de donner des coups de tête. J'aimais à en faire aussi longtemps qu'il restait quelqu'un pour me lancer le ballon.

Il nous arriva si souvent de lancer la balle de tennis par-dessus le mur dans le terrain voisin appartenant à la Chapelle Militaire, et nous eûmes peur tant de fois d'aller le chercher à cause d'un grand chien qui grognait terriblement lorsque nous franchissions la clôture, qu'à la fin Mr Lever eut pitié de nous et fit garnir le mur avec une barrière en treillage métallique. Cette clôture rendit le jeu un peu plus difficile parce que nous ne savions jamais sous quel angle le ballon nous reviendrait, mais au moins nous n'avions plus à affronter le maudit chien !

Je passai des jours heureux à Folds Road. Je jouai également au cricket et y acquis une réputation locale, à tel point que, deux ou trois ans plus tard, je jouai pour Burnley dans la Ligue du Comté de Lancaster à l'âge de seize ans... Et si je n'avais pas eu tant d'enthousiasme pour le football, je me serais certainement qualifié pour le Comté de Lancaster.

Mai revenons à mes jours d'école. Je jouai plusieurs fois du football dans l'équipe de la ville de Bolton et pendant la saison 1932-33 je fus enchanté d'être sélectionné dans l'équipe du Comté de Lancaster. Je jouai cette saison-là tous les matches du Championnat de Comtés et fus, en outre, sélectionné comme premier remplaçant dans le match de sélection scolaire international à Dewsbury.

La saison suivante, malheureusement la dernière, que je passai à l'école, je fis même mieux, ayant été sélectionné comme avant centre dans l'équipe du Lancaster. Et puis, un matin dont je me rappellerai toujours, je reçus l'invitation inespérée de jouer dans le match de sélection à Broughton. Je fis tout ce que j'avais espéré faire et je marquai même trois buts... Mais je ne fus pas sacré international. Et je ne le fus même pas après avoir joué deux autres matches de sélection à Durham et à Rotherham. C'est seulement quatre ans plus tard que je fus admis pour la première fois dans l'équipe nationale, alors que j'étais déjà un joueur réputé. Mais il était passé beaucoup d'eau sous les ponts et beaucoup de ballons dans les filets avant que cet événement arrivât.

Un dernier souvenir avant d'en venir à mon départ de l'école. Dans un match Bolton contre Liverpool joué à Everton, sur le terrain de Goodison Park, un mercredi soir, pour la finale de la Coupe scolaire du Comté de Lancaster, il y eut 22.000 spectateurs et la recette fut de 250 livres pour un prix d'entrée de 4 pence. Dans les buts de Liverpool se trouvait ce soir-là George Burnett qui, plus tard, fut mon compagnon à Everton. Il sauva un shot terrible tiré par moi dans les dernières cinq minutes, empêchant Bolton d'égaliser et de ce fait même il me priva d'un « hat-trick ».

...et de l'autre côté du mur un énorme chien...

Un petit détail supplémentaire

A l'âge de 15 ans, je jouais pour Rosendale United dans l'équipe du Lancaster. Dans l'un des premiers matches je marquai trois buts, le score final étant de 9 buts à 1. Le manager était Mick Tolman qui, après le match, dit à mon grand-père : « Ce garçon est trop bon et trop jeune pour signer un contrat de professionnel. Ce serait lui faire une injustice. Mais s'il avait 17 ans je le prendrais et je pourrais gagner des milliers de livres avec son transfert. »

Mon grand-père savait cela car il eut toujours la ferme conviction qu'il ferait de moi un joueur de premier ordre, et je suis heureux qu'il ait vécu assez longtemps pour me voir jouer dans un certain nombre de matches internationaux.

Au seuil de la gloire

Lorsque je fus sur le point de quitter l'école, Walter Rowley qui était à ce moment entraîneur à Bolton, Wanderers et qui devint plus tard directeur, vint m'offrir de signer comme amateur à ce club. Je m'étais entraîné deux soirs par semaine sur le terrain de Burnden Park sous la direction de Jimmy Seddon, un demi qui fut célèbre. Plusieurs histoires circulèrent pour expliquer pourquoi je ne signais pas pour Bolton, mais voici la vraie.

Mon grand-père et M. Lever qui étaient mes tuteurs demandèrent à Bolton quelle sorte de travail me serait donné. Deux offres furent faites, l'une comme employé au bureau à 10 shillings par semaine, et l'autre comme livreur chez un boucher avec une rémunération de 76 shillings. Les deux offres furent refetées et jamais je ne jouai à Bolton.

Pendant ce temps, Mr Horrocks et Mr Lever me firent appeler dans le bureau du directeur de l'école et me demandèrent si j'avais une préférence quelconque pour un club, auquel ils pourraient alors s'adresser pour que j'y joue comme amateur. Je répondis sur-le-champ :

« J'aime jouer à Anfield et les gens de Liverpool ont toujours été très bons pour moi lorsque j'y jouais dans l'équipe scolaire de Bolton. »

Il fut donc décidé que Mr Horrocks écrirait à Liverpool.

Le directeur de Liverpool répondit rapidement que l'offre l'intéressait et il envoya trois billets gratuits pour le match avec Bromwich Albion le samedi suivant. Mr Horrocks, mon grand-père et moi, partîmes et après le match mes mentors expliquèrent leurs projets aux dirigeants du club. L'« ultimatum » étant : « Pas de travail pas de signature », mon grand-père put obtenir l'assurance qu'on me donnerait un emploi.

(à suivre.)

...un pied chaussé d'un soulier de football, l'autre d'un chausson de gymnastique...

(1) Les punitions corporelles sont encore admises dans la plupart des écoles anglaises. (Note du traducteur.)

Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.

Une pluie... de chiffres

par **Géo Duhamel.**

JOURNEE de records aussi bien en Division Première qu'en Seconde Division. Dans cette dernière les dix clubs qui recevaient ont tous gagné, fait unique dans le domaine des Championnats pros !

En Division Supérieure les records de recette et de spectateurs ont été de nouveau établis à Marseille avec 3.138.445 francs pour 36.099 payants. Quant au total des buts marqués, 44, c'est également le record de la saison de gros scores étant réalisés notamment 7-1 pour R.C. Paris-Sète.

La tradition n'a pas toujours été respectée. Trois clubs qui n'avaient jamais pu l'emporter dans le passé dans la ville qu'ils visitaient ont gagné : Reims à Montpellier (3-2) ; or, depuis 1937, quatre fois Montpellier avait eu l'avantage ; Cannes a battu le Stade Français (4-1) et Strasbourg a dominé Toulouse (3-0) ; la saison écoulée il s'était incliné par 3-1. Enfin, à Nancy, le Red Star a été battu nettement (5-1) alors qu'il avait remporté deux victoires précédemment et sans jamais concéder un seul but à Nancy ! Tout est changé !

A Marseille, Lille succombe de 4 buts à 1. Il faut remonter au 12 septembre 1937 pour trouver trace d'une aussi nette défaite (4-0). Les deux dernières rencontres avaient donné lieu à des matches nuls. Alès, battu à Roubaix (1-0), n'était pas venu rencontrer l'Excelsior depuis le 17 mai 1936. Alors c'était un résultat 1-1.

Metz en battant Rennes (6-1) a confirmé son résultat de la dernière saison (6-0) et Saint-Etienne à Sochaux (2-2) n'y a jamais connu la défaite. Saint-Etienne reste le seul club invaincu en Première Division.

En Seconde Division, les dix clubs qui recevaient ont tous gagné totalisant 32 buts à 7. La victoire de Nice sur Le Havre (3-0) est la première qu'il remporte sur son vieil adversaire depuis 1936 Jusqu'ici Le Havre avait gagné deux fois et réalisé un match nul.

La victoire du Mans sur Lyon (1-0) ne saurait être une surprise car Lyon s'était déjà incliné il y a un an (2-1). Quant au C.A. Paris qui a si nettement battu Troyes (5-0), il faut constater que voici cinq victoires et un match nul des Capistes à Paris contre les Troyens. Ces derniers d'ailleurs, depuis 1939 n'ont jamais marqué un seul but à Paris.

Enfin Rouen a gagné en marquant trois buts au cours d'un match. Il faut remonter en avril dernier pour trouver trace de plus d'un but obtenu au cours d'un match par l'attaque rouennaise ! Quant à Amiens, qui était bien parti, voici trois rencontres au cours desquelles il n'obtient aucun but !

PREMIERE DIVISION

Résultats 7e Journée	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Montpell. 2 Reims 3	1 Reims	7	6	0	1	4	0	0	2	0	1	17	4	12
	2 Lille	7	6	0	1	3	0	0	3	0	1	22	9	12
Marseille 4 Lille 1	3 St-Etienne	7	4	3	0	2	1	0	2	2	0	19	9	11
	4 Marseille	7	5	0	2	4	0	0	1	0	2	16	12	10
Sochaux 2 St.-Et. 2	5 RC Paris	7	4	1	2	1	1	2	3	0	0	22	13	9
	6 Metz	7	4	1	2	4	0	0	0	1	2	15	9	9
RC Paris 7 Sète 1	7 Nancy	7	3	2	2	2	2	0	1	0	2	16	15	8
	8 Roubaix	7	3	2	2	3	0	1	0	2	1	12	15	8
Metz 6 Rennes 1	9 Cannes	7	2	3	2	1	1	1	1	2	1	10	8	7
	10 Strasbourg	7	3	1	3	1	1	1	2	0	2	14	12	7
Nancy 5 Red Star 1	11 Toulouse	7	3	1	3	1	1	2	2	0	1	12	12	7
	12 Montpell.	7	2	1	4	2	0	2	0	1	2	14	13	5
Roubaix 1 Alès 0	13 Rennes	7	2	1	4	1	1	1	1	0	3	14	19	5
	14 Red Star	7	2	1	4	0	1	2	2	0	2	7	14	5
St. Fran. 1 Cannes 4	15 Sochaux	7	0	3	4	0	1	2	0	2	2	7	14	3
	16 St. Franç.	7	1	1	5	1	1	2	0	0	3	10	25	3
Toulouse 0 Strasb. 3	17 Alès	7	1	1	5	0	0	3	1	1	2	7	18	3
	18 Sète	7	1	0	6	1	0	2	0	0	4	8	21	2
	Contrôle.	126	52	22	52	31	11	21	21	11	31	242	242	126

DEUXIEME DIVISION

Résultats 6e Journée	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Nice 3 Le Havre 0	1 Nice	6	6	0	0	3	0	0	3	0	0	20	5	12
	2 Le Havre	6	5	0	1	3	0	0	2	0	1	10	4	10
Valencien. 3 Béz. 1	3 Valencien.	6	4	1	1	2	0	1	2	1	0	17	5	9
	4 Besançon	6	4	0	2	2	0	1	2	0	1	12	7	8
Besançon 5 Douai 2	5 Avignon	6	4	0	0	3	0	0	1	0	2	11	9	8
	6 Amiens	6	3	1	2	2	1	0	1	0	2	10	7	7
Avign. 3 Bordeaux 1	7 Colmar	6	3	0	3	1	1	1	2	0	1	8	8	7
	8 Lyon	5	3	0	2	2	0	1	1	0	2	12	11	6
Colmar 1 Amiens 0	9 Nantes	6	3	0	3	2	0	0	1	0	2	9	10	6
	10 Troyes	6	2	1	3	2	0	1	1	0	2	6	14	6
Le Mans 2 Lyon 0	11 Lens	6	2	1	3	2	0	1	0	1	2	10	10	5
	12 Bordeaux	5	2	1	2	2	0	1	0	1	2	11	14	5
Nantes 2 Angoul. 1	13 Douai	6	1	2	3	1	0	1	1	1	1	8	11	5
	14 Béziers	6	1	2	3	1	2	0	0	0	3	10	14	4
CA Paris 5 Troyes 0	15 Nîmes	6	1	2	3	0	2	1	1	0	2	6	9	4
	16 Rouen	6	1	1	4	1	0	2	0	2	1	4	7	4
Lens 5 Nîmes 1	17 Angers	4	1	1	2	1	0	2	0	1	2	7	10	3
	18 Le Mans	6	1	0	5	1	1	1	0	0	1	4	6	3
Rouen 3 Angers 1	19 CA Paris	6	0	2	4	1	0	2	0	0	3	10	17	2
	20 Angoulême					0	1	2	0	1	2	8	15	2
	Contrôle.	116	50	16	50	32	8	18	18	8	32	193	193	116

JULES VANDOOREN LIVRE SES SECRETS

Modeste "patro", Arago est devenu grand club

15 équipes qui ont déjà fourni des "pros": Jakowski, Crosland, Drouet, Bienvenu et qui espèrent hisser la Ligue du Centre au premier rang

Vandooren ce dynamique

Jules Vandooren, qui fut au côté d'Etienne Mattler, un des plus farouches défenseurs de l'équipe de France, s'est consacré, avec la même foi qui l'animait jadis, à sa nouvelle tâche d'éducateur et d'entraîneur.

On lira ici, écrit de sa main avec un talent certain, comment il a transformé un petit club patronage en un grand club.

Et là aussi la foi de l'animateur de l'Arago d'Orléans y est pour beaucoup.

STADE DE REIMS : 10 ; Arago Sports Orléanais : 0 !

Le soir, à la réception organisée dans une salle du club orléanais, les joueurs de Reims — dont je faisais partie — apprenaient que l'Arago était un patronage. A une table, trois personnages, dont un abbé, discutaient avec des gestes las sur la partie jouée par leurs poulains et sur la sévérité du score.

C'est ainsi que je prenais mon premier contact avec ceux qui, quelques mois plus tard allaient devenir mes amis, mes dirigeants et camarades d'équipes. Avec eux commença cette montée en flèche du modeste Patro, trop brutale, trop rapide à mes yeux, pour ne pas entraîner certains dangers, que je vous exposerai plus loin.

Les éléments étaient là. Il suffisait de les mettre à leur vraie place, de leur inculquer une méthode de jeu, de leur donner confiance en leurs propres moyens.

Sur le terrain, la docilité des joueurs, leur désir de bien faire m'ont grandement facilité le travail. Seule, l'organisation de l'entraînement soulève de grosses difficultés. L'emploi du temps de chacun d'entre eux différait. Comment procéder en se mettant à la disposition de chacun ?

A 7 heures, à 12 heures, à 14 heures, à 18 heures, à 20 heures, nous étions sur le terrain. Ainsi, tout le monde était-il servi. La condition physique, la confiance et un magnifique esprit d'équipe naissaient.

Premier titre. *En 1943-1944, le titre de champion du Centre et du Centre-Ouest nous récompensa : 18 matches joués, 2 nuls, pas une seule défaite.*

L'élan était donné, il fallait ne rien laisser au hasard et travailler pour la saison suivante.

1944-1945. Nous repartions avec les mêmes effectifs pour la première équipe, mais déjà d'autres équipes se montaient : juiors, cadets, minimes.

En Coupe de France, Angoulême et le Red Star furent nos victimes. Nous étions battus 1-0 par le RC Paris en quart de finale après un match où il s'en fallut d'un cheveu que nous l'emportions.

En Championnat, nous confirmions notre titre en restant encore invaincus.

Récompenses. *1945-1946. L'Arago fournit au football pro son premier joueur. André Jakowski nous quitta pour le Stade de Reims... que nous éliminions en Coupe de France, sans Jakowski sur notre terrain (2-1). Le tour suivant nous envoyait à Lille, contre le Stade Français ; ce ne fut pas sans une certaine émotion que j'emmenai mes dix Orléanais sur ce terrain où, pendant quatre ans, je défendis les couleurs de l'OL. Ce jour-là, sans une erreur monumentale de M. Sdez, le Stade Français voyait la fin de sa carrière en Coupe. Au deuxième match, à Lille encore, nous menâmes un moment à la marque, mais quelques minutes avant la fin, le Stade égalisa ; résultat : encore 1-1. A la troisième rencontre, au Parc des Princes, nous fûmes battus (2-1).*

En Championnat, nous confirmions notre titre de champion du Centre.

1946-1947. Nous fournissons notre deuxième joueur de football pro. Aimé Crosland passe au Red Star Olympique. La Coupe de France nous plaisait. Mais l'OM nous attendait à Toulouse ! Nous menions 1-0 à la mi-temps, mais las ! nous étions éliminés (3-1).

Cette saison fut sans histoire. Pour la quatrième fois consécutive, nous étions champions du Centre.

Réserve, seconde, juniors I, cadets I, minimes, enlevèrent, eux aussi, leurs titres. Rien ne nous échappa cette année-là et le club avait la fierté de compter dans ses joueurs deux internationaux amateurs : Drouet et Bienvenu.

Travail en profondeur. *1947-1948. Drouet et Bienvenu nous quittent pour le Stade Français. Mais, grâce à un patient travail en profondeur sans aucune mutation, sans apport étranger, par la simple promotion d'anciens juniors du club, notre équipe a redémarré.*

Que sera cette année ? Je l'ignore.

Mais ce dont je suis certain, c'est que la foi, la conviction, l'amour du club, des couleurs, qui a tendance à disparaître et qui pourtant est une des principales forces d'une équipe, nous animent. Les leçons apprises au tableau noir et répétés sur le terrain, devaient nous apporter des résultats honorables.

Je crois que si, un jour prochain, la Ligue du Centre prend place dans le concert des grandes ligues, l'Arago Sports Orléanais en aura été un des grands responsables.

J. Vandooren

THE RIGHT MAN...

Onze de France et onze de club pas d'accord !

VOUS vous souvenez encore de la composition de l'équipe de France qui défit la Suisse, le 8 juin dernier, à Lausanne : Darui, Jadréjak, Grégoire, Grillon ; Cuissard, Prouff ; Baratte, Heisserer, Heiné, Alpsteg, Faast.

Quelle place ces onze hommes occupent-ils dans leur club ?

Faast, ailier gauche, joue inter au RC Paris.

Alpsteg, avant centre, a été placé par Tan, l'entraîneur de Saint-Etienne, à l'aile droite.

Heiné, ailier droit, a repris le poste que lui avait confié Veinante, demi droit; puis on le vit au centre de la ligne d'attaque strasbourgeoise devant Sochaux et Toulouse.

Heisserer, inter gauche, joue inter droit à Strasbourg.

Baratte, inter droit, a repris, à Lille, le poste d'avant centre.

Prouff, demi gauche, est revenu à la place de ses débuts : inter (gauche) dans la formation rennaise.

Cuissard, demi droit, est, comme son copain Prouff, redevenu inter (droit) dans le onze stéphanois. Il joue l'attaque à outrance et ne se replie même plus, faisant figure d'un second avant centre.

Grillon, arrière gauche, opère à droite au Stade Français.

Grégoire, arrière central, a été essayé comme demi gauche et même comme... avant centre par le Stade. Dimanche, devant Cannes, il avait repris sa place. Mais...

Jadréjak, arrière droit, reste fidèle à son poste.

Quant à Darui, certaines mauvaises langues ont laissé entendre qu'on avait eu à Roubaix, l'intention de l'utiliser à l'aile droite pour donner une chance à ses remplaçants : Antonov et Maës. Mais, toutes réflexions faites, on lui laissa la garde des filets roubaisiens.

Ainsi, deux sur onze de nos joueurs nationaux opèrent dans leur club au poste auquel on les avait sélectionnés.

Si un footballeur moderne doit être apte à jouer à toutes les places d'une équipe, il apparaît que nos joueurs nationaux ont parfaitement assimilé le football actuel.

Détrôné ? *Julien Darui, en ce début de saison, n'a guère été très heureux. Mais contre Alès — cliché ci-dessus — il n'a pas encaissé de but. Le portier de l'équipe nationale sera-t-il détrôné cette saison ? On en reparlera !*

EN MENANT L'ASSAUT "à la rouennaise" Blondel a dompté la crise

Toute l'équipe espère, maintenant, de bons résultats de la tactique qui eut raison d'Angers

(De notre correspondant général Jean RAVENEL)

ROUEN. — Pour l'attaque rouennaise, dimanche a été un jour faste. Depuis le mois d'avril dernier, elle était stérile. Blondel lui a insufflé un sang nouveau en lui rendant confiance.

Pour le moment, bien qu'appliquant la tactique du WM, il veut donner à tous ses joueurs les qualités qui sont de pure tradition chez les Diables Rouges : *ardeur et spontanéité.*

Le jeu rouennais s'oriente vers une phase nouvelle, basée sur l'interchangeabilité des éléments de l'équipe.

Il est intéressant de noter que pour appliquer cette méthode une équipe doit posséder une grande cohésion d'ensemble qui lui donnera un certain nombre d'automatismes collectifs lui permettant de ne pas sacrifier le WM défensif à une tactique offensive.

Angers a démontré dimanche à Rouen les défauts que peut présenter un tel système offensif. Les évolutions des avants de pointe, des inters et des demis ont créé une confusion qui s'est retournée contre leurs auteurs. Les arrières adverses se trouvant de ce fait souvent avancés lorsque la balle changeait de camp et bien placés pour une action offensive.

Le second but rouennais fut ainsi marqué. Rivière, l'arrière droit rouennais, se trouvait alors très avancé sur l'aile droite à la même hauteur que Castel, son inter droit. Servi en retrait par Visignol, son centre trouva la tête de Wicart. Blondel fait appel aux qualités traditionnelles du FC Rouen : touche très rapide de la balle, progression constante du joueur démarqué en possession du ballon, actions menées dans l'axe longitudinal du terrain sur les ailes et sur le centre, quatre avants en ligne en attaque.

Plusieurs joueurs ont montré devant Angers les qualités nécessaires :

11 NORMANDS

ROUEN. — Le 19 octobre contre l'Ouest, la sélection de Normandie sera la suivante à Angers : Ruminski (H. A.C.), — Rivière (F. C.R.), Besse (F.C.R.), Grimompant (H.A.C.), — Blondel (F.C.R.), Bisson (H.A.C.), — Yanag (H.A.C.), Rio (F.C.R.), — Dietrich (H.A.C.), Campiglia (H.A.C.), Lacase (H. A.C.).

Soit sept Havrais et quatre Rouennais.

J. R.

Rivière, Besse, Castel, Wicart, Preitag semblent les mieux doués, avec le chef d'orchestre Blondel. Mais la victoire qu'ils viennent d'acquérir aux dépens d'une équipe qui joua confusément a donné le moral aux Normands et renforcé cet esprit d'équipe sans lequel aucune tactique ne peut réussir.

La vraie gloire... *...est-ce le cinéma qui la donne ? Luciano l'espère sans doute depuis qu'il a été engagé par « Neuilly Film » pour tourner un documentaire sur le football. Il reçoit ici, sous le regard amusé de Ben Barek et de ses camarades du Stade Français, la juste récompense de la magnifique partie qu'il a jouée... pour la caméra.*

...tien Darui...

...ait plus Darui!

...D'IBRIR SE LEVERAIT CAR...

...fricain est athlétique, puissant, adroit

...vant pas progressé a perdu son titre de Dauphin

...NAL ET AUSSI SINIBALDI, LORIUS, GER-
...BRUGGHE ET ANGEL SONT EGALEMENT
...TS A UNE EVENTUELLE SUCCESSION

...de Julien Da Rui dans l'équipe de France n'est pas envisagée, ...pour le moment, car d'une part, le onze tricolore ne jouera pas ... novembre, à Lisbonne, contre le Portugal ; d'autre part, aucun ...tiers n'a paru jusqu'ici capable de « déboulonner » le titulaire ...un début de saison moyen, semble avoir retrouvé toutes ses ...Rui était indisponible le 23 novembre prochain pour blessure ...mplète, à qui le sélection- ...pourrait-il faire appel ? ...t nombreux mais leurs ti- ...ier.

par **Lucien GAMBLIN**

...cé de près par le Rémois ...lé que quatre buts en sept matches officiels, par Angel, ex-Ré- ...ssa par Nancy avant de se rendre à Nice où il brille du plus vif éclat.

...nous trouvons en Germain (Lille) et Vignal (RC Paris) deux ...ts acérées dont ils ont les qualités et... les défauts. ...s certaines apparaissent, mais par intermittences, et elles se ...ldi (Alès), Lorius (Lyon) et Verbrugghe (Cannes).

..., il y a mieux en la personne du portier de Toulouse, Ibrir, ...ut pour faire un grand gardien de but. ...us près les qualités de nos candidats.

...mingo a perdu du terrain parce qu'il ne paraît pas avoir ...gressé depuis un an. Ce joueur très doué physiquement n'a ...encore compris que le gardien de but ne doit pas se confi- ...'anticipe pas, il attend. De ce fait, il lui faut souvent risquer ...our lui, tandis qu'en intervenant plus tôt, il éviterait... l'acci- ...à Domingo, il n'a pas amélioré son dégagement au pied qui ...blesse.

...s de l'assurance et gagné énormément en autorité. Aussi fort ...balles hautes, le portier rémois n'hésite pas à aller au devant ...l'adversaire qui cherche à le confondre, et il sait réduire ainsi ...gle de tir. Mais Favre dégage encore plus mal que Domingo, ...dis que Da Rui possède un dégagement d'une rare puissance ...d'une très honnête précision.

...s acrobates

Avec Germain (Lille) et Vignal (RC Paris), nous entrons dans le rayon de l'acrobatie pratiquée par ...loueurs aux moyens naturels élevés et qui sont ...ure capables d'un miracle. ...Germain est cependant moins aérien que Vignal ...s doute parce qu'il joue depuis plus longtemps ...s une grande équipe. Ajoutons toutefois qu'un ...main ou un Vignal assagis permettraient au ...ball français de compter deux excellents por- ... Mais qui réussira à faire croire à Vignal que ...ootball se joue « sur les pieds » ?

...e étoile a brillé

Dimanche, à Saint-Ouen, le gardien cannois Verbrugghe joua un match ...ptionnel dans un jour exceptionnel. Tout réus- ...it à Verbrugghe, qui fut si discuté après son ...nier match de Championnat avec Cannes qu'il ...ut de rejouer dans l'équipe que grâce à une ...sure de Piot qu'on avait rappelé à l'activité. ... il faut dire aussi que le goal azuréen exposa ...nt le Stade Français de très sérieuses qualités. ...ne main, bonne anticipation, dégagement puis- ... et placement judicieux. Mais Verbrugghe re- ...vellera-t-il sa partie de dimanche ?

...r candidat n° 1

La saison passée, dans les buts des Girondins, Ibrir s'imposa par la classe qu'il ...ontrait à chaque match. Suspendu il rentra dans ...bre et ne reparût qu'en août dernier dans le ... de Toulouse, ou à nouveau, il accomplit les ... belles performances. ... taille élevée, athlétique, doué ...e belle adresse et d'une « vis- ... de premier ordre, il se com- ...e en grand gardien de but. ...abatage, sans atteindre celui ...wift dont il possède le déga- ...ent puissant, lui permet de ...rir son but et gêne considé- ...rment l'adversaire. C'est pour ... le candidat numéro 1 à la ...ession de Julien Da Rui. ...rès les joueurs précités, il ... retenir le Nancéen Angel, qui ...trop longtemps le suppléant ...avre à Reims, mais qui n'a ... de se distinguer à Nancy où ...na la saison dernière. Et aussi, ...s de Lyon et Noël Sinibaldi ...

Ce que l'on ne devrait pas voir dans le football français

Un exemple caractéristique et... courant de l'utilisation des bras, et d'une passe de lutte, pour arrêter un avant centre maître du ballon et fuiant vers le but. C'est Bongiorni (maillot clair) que l'on voit ici arrêté irrégulièrement, alors qu'il a évité la charge de son adversaire direct, l'arrière central Abderamman (à terre), samedi dernier, au Parc des Princes.

UN RÉQUISITOIRE DES AUGURES ÉTRANGERS

Le football français irrégulier ?

M. Glendenning condamne -- M. Baert est moins sévère. -- MM. Seeldrayers et Lotsy n'ont rien vu. -- M. Rous est... Normand. -- MM. Van de Veegaete et Delasalle appellent à l'aide l'entraîneur

par **Gabriel HANOT**

AU lendemain d'Angleterre-France (3-0) 1947, à Highburg, plusieurs journalistes anglais non seulement déclarèrent que le match n'avait pas dépassé le niveau d'une rencontre de Division III, mais encore que les footballeurs français ne respectaient ni la lettre, ni l'esprit du jeu. Au lendemain de Suisse-France (1-2), quelques rédacteurs portifs suissesa reprirent le jugement et, récemment, certains confrères de la presse belge se firent l'écho attardé de la désagréable accusation.

Pour en avoir le cœur net, demandons à quelques grandes personnalités internationales du football s'il est exact que, vis-à-vis des règlements, le jeu français est sur la mauvaise voie.

Voici tout d'abord M. Raymond Glendenning, journaliste et radioreporter, le Georges Briquet du sport britannique, à moins que Briquet ne soit le Glendenning du sport français.

« Mes confrères ont exagéré, sans doute, pour donner plus de piquant à leur article. Il est toutefois exact qu'en Angleterre nous n'admettons pas les coups de pied ou les ciseaux à n'importe quelle hauteur. A partir de l'épaule, c'est le jeu de tête qui doit intervenir. De plus, on peut vous reprocher à juste titre les charges irrégulières ; chez nous, les charges vont d'épaule à épaule et non dans le dos ou dans les reins. »

Le Belge M. Barrt, arbitre d'Angleterre-France 1947 :

« Je ne partage pas le jugement anglais S'il y eut un joueur sérieusement touché au cours du match, ce fut un Français (Grégoire).

M. Seeldrayers, président du Comité Olympique belge et ancien président de l'Union Belge :

« Je n'ai rien vu de répréhensible dans le jeu français au cours du match France-Belgique (4-2) 1947. »

M. Lotsy, président de la Fédération néerlandaise :

« La rencontre France-Hollande (4-0) 1947 ne m'a rien révélé. Il se pourrait pourtant... »

M. Rous, secrétaire de la Football Association d'Angleterre et ancien arbitre international, a bien, lui aussi, le flegme britannique :

« M. Rous, I have a question to you (J'ai une question à vous poser) !

— Oh !

— Is french football going the wrong way ? (Le football français suit-il la mauvaise voie)

— Laissez-moi réfléchir. »

La question avait été posée à midi. Le soir, M. Rous n'avait pas encore formulé son opinion. Le lendemain, à midi, lorsque je revins à la charge :

« Oh !... going the wrong way !

— C'est bien ce que je vous demande. »

Au bout de quelques instants :

« J'ai l'intention, avec l'appui moral et financier de la Fifa, de créer un cours international d'arbitrage à Londres, en avril prochain. »

Mais demandons l'avis de M. Charles Van de Veegaete, le membre le plus écouté de notre Commission centrale des Arbitres, et de M. Charles Delasalle, arbitre français numéro 1 et qui dirigea encore, il y a dix jours, le match Hollande-Suisse (6-1) à Amsterdam.

M. Van de Veegaete :

« Nos arbitres sont obligés de lâcher le jeu en raison des irrégularités constantes commises tout naturellement et de manière très évidente, par les joueurs, professionnels ou amateurs. S'il faut choisir entre laisser faire et réprimer, il faut réprimer.

M. Delasalle :

« Inconsciemment et sans mauvaise intention, beaucoup de joueurs français se servent de leurs coudes ou de leurs mains pour gêner ou déséquilibrer l'adversaire. Je leur dis parfois en passant à côté d'eux : *« Attention à vos bras et à vos mains ! »* Si l'arbitre est amené à trop alfiler, il indispose joueurs et spectateurs.

✦

Il apparaît, en conclusion, que le cours international d'arbitrage sera très utile aux Français, mais peut-être aussi aux Britanniques. En attendant, il est du devoir des dirigeants et des entraîneurs de clubs d'indiquer aux joueurs ce qui est licite et illicite sur le terrain.

LES EMOTIONS

1. *Ça va mal ! Le président du C.A.P. est nerveux.*
2. *Vont-ils marquer cette fois?*
3. *Le départ est bien pris. Nous tiennons par 2 à 0.*
4. *5 à 0 ! La vie est belle. Mes petits gars sont des lions !*

(De Langlier.)

Jordan, le fantôme

Les Colmariens s'étaient entendus avec Rennes au sujet du transfert de l'excellent avant-centre argentin Jordan, qui avait fait très grosse impression au cours d'un match d'entraînement. Jordan n'était-il pas l'oiseau rare capable de donner quelque efficacité à l'équipe de Colmar. Ullmann lui-même en était tout souriant, et selon des informateurs bien renseignés il avait ouvert tout grand son portefeuille pour mettre Jordan dans les meilleures dispositions. Or, quelle ne fut pas la surprise des dirigeants quand ils apprirent que Jordan avait repris le chemin de Rennes, ou plutôt celui du Mans, où de tendres attaches semblaient l'appeler irrésistiblement. Fini le beau rêve !

JONSSON N'EST PAS un 2e Gudmundsson...

NANCY. — Il y a un mois et demi, le F.C. Nancy, à la recherche d'un arrière appelé à remplacer le décevant Bacha, entendit parler sur un ton élogieux d'un certain Islandais nommé Jonsson.

Un peu plus tard, Jonsson débarquait à Nancy. Et Papas et Cros de se frotter les mains ! Hélas ! Essayé au Havre et à Bruay, Jonsson n'emballa pas ses nouveaux dirigeants et coéquipiers. Et il fallut bien en convenir alors : Jonsson n'est pas un second Gudmundsson !

Il y a donc lieu de croire que Jonsson ne séjournera pas longtemps dans la capitale lorraine..., au grand dam de Gudmundsson, qui à défaut d'appartement avait trouvé un compatriote !

Cros et Andrup vont se retrouver...

Dimanche, à la Meinau, à l'occasion de Strasbourg-Nancy, Cros, entraîneur de Nancy, et son devancier Andrup vont se trouver face à face.

On se souvient que, la saison passée, alors que le club nancéen était au bord du « précipice », Andrup dut céder sa place à Cros. Bien entendu, Andrup a encore sur le cœur ce « limogeage maison ». Si bien qu'une victoire strasbourgeoise ferait doublement son affaire.

GUILLIEN.

Trois clubs s'arrachent cet international...

Sous le maillot de l'O.M., il gagna le concours du jeune footballeur en 1939, puis la finale de la Coupe en 1943. Il fut international B à plusieurs reprises et joua dans l'équipe de la Métropole contre l'Afrique du Nord en 1945. A 25 ans, il demeure un des meilleurs techniciens du football français.

Mais peut-être justement parce qu'il est Marseillais, à Marseille, il n'a pas la cote. Ni auprès de ses dirigeants, ni auprès du public. Après sept matches joués, on ne l'a pas encore vu en équipe première. Pourtant, il n'est ni blessé, ni malade, ni en condition insuffisante. Il ne demande qu'à jouer, et n'a fait aucune difficulté pour donner son accord, en début de saison, à son club de toujours. Mais voilà : à Marseille, il ne plaît pas...

Devant cet exclusivisme systématique, Jean Robin a fait part à ses dirigeants de son désir d'être transféré, ou cédé, pour une saison tout au moins. Deux clubs parisiens, le Stade et le R.C. Paris, ont sollicité ses services auprès de l'O.M. Un troisième, Sochaux, est prêt à le faire.

✦

Mais à toutes les offres, Marseille fait la sourde oreille. « Robin, répond l'O.M., est notre meilleur intérieur. A aucun prix nous n'entendons nous séparer d'un tel joueur... »

Ce n'est pas une histoire marseillaise. Mais on pourrait croire que c'est une histoire de fous. Malheureusement, c'est une histoire vraie. Un de ces mystères insondables qu'aucun raisonnement logique ne saurait expliquer. Et qui emprisonne un des très bons joueurs français, jeune encore, dans une situation aussi paradoxale qu'insoluble, le mettant dans l'impossibilité de poursuivre une carrière bien commencée. Est-ce normal ? Est-ce humain ? Est-ce honnête ?

...MAIS IL RESTE SUR LA TOUCHE

POTACHES et jeunes classes

ON EST PAUVRE A ARGENTEUIL MAIS...

LES "PROF" tiennent tête aux élèves

POUR le football scolaire et universitaire c'est aussi la grande rentrée !

« De quel terrain disposerons-nous, aurons-nous des ballons, des équipements ?... » Ces questions reviennent chaque année comme un leit-motiv chez nos potaches.

Voyons cette semaine le cas d'un de ces Collèges techniques ou Centres de formation professionnelle dans lesquels le sport, et le football en particulier, tiennent une large place.

A Argenteuil, études et sport font bon ménage

A l'école de la rue du Nord à Argenteuil, on a reçu des directives précises ; le jeudi après-midi sera réservé au plein-air pour permettre la participation régulière de l'équipe première au Championnat de l'OSSU.

L'école ne possède pas de terrain officiel, mais elle espère obtenir de la municipalité argenteuillaise l'autorisation de disposer d'un de ses terrains : Orgemont, par exemple, comme l'an dernier (il n'y a pas de stade digne de ce nom dans Argenteuil meurtrie par la guerre).

Et, comme ailleurs, on attend des crédits et surtout les matériaux pour aménager un terrain entouré d'une piste.

Pour l'entraînement, les deux moniteurs d'éducation physique se contenteront des moyens du bord : le « plateau », grand terrain herbeux, nivelé, situé à proximité, parmi d'anciennes carrières.

Pour les ballons on se débrouillera ; on espère en toucher un ou deux ; ensuite on rafistolera. Il y aura des maillots et des culottes, et dans chaque équipe, les joueurs ont, en général, une paire de chaussures.

Trois professeurs, en plus des moniteurs, s'occuperont des équipes et régleront les déplacements.

Avec à sa tête un directeur très compréhensif et facilitant toute entreprise sportive, un personnel éminemment sportif (la saison dernière l'équipe des « profs » ne fut battue que de justesse par celle des élèves : 3-2), l'Ecole professionnelle de la rue du Nord doit remporter cette saison autant de succès sur les stades qu'elle en remporte aux examens...

Marc HAUGUET.

Les juniors oraniens montent grâce à François Segarra

ORAN. — Le football va-t-il retrouver en Oranie l'unité qui lui avait fait défaut pendant longtemps ? L'émulation qui règne dans les groupements — en dépit des difficultés matérielles de toutes sortes — est un gage de renouveau. Puisse-t-elle affirmer une nette progression chez nos « espoirs » oraniens qui ont hâte de trouver la voie ascendante, celle de la consécration.

Pour résumer l'aspect de l'évolution du « foot » oranien juniors, voici les noms des clubs qui disputent présentement le Championnat départemental :

Division d'Honneur : ASMO, CALO, CDJ, AGSM, GCS, GCO, SCBA, USMO, ISCM, La Marsa, FCO, USFAT, soit 12 équipes.

Promotion Division d'Honneur : ASE, JSSE, SCL, SLSO, SCC, USMBA, USHBH, soit 7 équipes.

Première Division : PGS, ESM, SCS, USAO, USM Tlemcen, ASM, soit 6 équipes.

Promotion première Division : JSSC Mostaganem, GC Mascara, LCSP, MCO, EMO, CCS, soit 6 équipes. — **F. Costantini.**

Les jeunes de Vandooren vont bien

CHATEAUROUX. — L'A.S. Orléans a pris un bon départ et les jeunes de Vandooren feront encore parler d'eux.

L'A.A.J. Blois et La Berrichonne, qui furent tout au long de la saison dernière de sérieux rivaux pour l'Arago, seront encore là. Et on note avec satisfaction le bon départ de l'A.S. du Centre, de l'U.S. Montargis, qui n'avaient pas tellement fait parler d'elles l'an dernier, et du V.S. Chartres, nouveau promu.

Résultats de la 2e journée :

A.S. Orléans	4	A.S.J. Châteaud.	2
A.S. Centre	4	O.C. Orléans	2
U.S. Montargis	7	U.S.Châteauren.	0
A.A.J. Blois	3	A.C. Amboise	1
V.S. Chartres	1	La Berrichonne	1

Classement : 1. A.S. Orléans et A.S. Centre, 4 pts ; 3. La Berrichonne et V.S. Chartres, 3 pts ;

NE LE REPETEZ PAS...

Le Racing Club de France a un secret !

...400 candidats pour 33 places !

...Et une arme atomique : bientôt 1.000 footballeurs sous la conduite de deux hommes : le pro Lamy et le dévoué Etienne Rossi

VOUS les remarquez régulièrement à chaque match du R.C. Paris. Ils apparaissent les premiers sur le terrain, porteurs de ce maillot bleu et blanc qu'ils vénèrent, et reçoivent les applaudissements des spectateurs qui croient voir déboucher du tunnel le onze professionnel. Ils savent que ce remous de joule n'est pas pour eux. Mais leur fierté reste néanmoins intacte, car ils espèrent tous silencieusement : « Un jour ce sera notre tour... »

Mais vous ignorez, sans doute, que pour mériter le droit de rester derrière Vignal, sur la touche non loin de Salva ou près de Moresi, ils s'entraînent chaque jeudi et jouent tous les dimanches avec un enthousiasme extraordinaire et une rare application.

Allez un jour à Colombes et promenez-vous tout autour des quelque quinze terrains annexes du Stade Olympique. Vous constaterez que le R.C. France est bien le premier club français.

Avant guerre, le Racing possédait 72 équipes. Bien que ce nombre ait été réduit à 47 par suite des circonstances, il conserve tout son prestige et compte d'ailleurs le rendre encore plus brillant qu'en 1939. Comment ? En réunissant bientôt 1.000 footballeurs sous ses couleurs.

Une organisation exemplaire

Les 47 formations actuelles du R. C. France (amateurs, juniors, cadets et minimes) suivent une préparation méthodique. Réparties en plusieurs groupes de travail, placées sous la direction d'un responsable, elles participent soit aux Championnats de Paris, soit aux épreuves intérieures du club. En dehors des séances d'entraînement sur le terrain, les jeunes viennent rue Eblé (où le Racing gère un immeuble ultra-moderne avec toutes les installations sportives en salle à sa disposition) le mercredi, parfaire leur condition physique, et le samedi soir, sous la direction du pro Lamy et du dévoué Etienne Rossi, étudier les problèmes techniques et tactiques sur le tableau noir.

Des résultats très flatteurs

Entre beaucoup de choses, les dirigeants racingmen sont tout spécialement satisfaits de leurs trois premières équipes de cadets.

L'ensemble numéro 1 détient le titre de champion de Paris. A son palmarès de la saison dernière, nous relevons 27 victoires sur 27 matches avec 183 buts pour et 14 contre ! Précisons que, parmi ces succès, figurent ceux obtenus aux tournois internationaux de Genève et Montreux.

Les deux autres équipes s'honorent, elles aussi, du titre parisien de leur catégorie.

« Notre mérite est relativement minime si l'on considère que nous avons un avantage énorme sur les autres clubs : celui d'opérer une vaste sélection au moment de la constitution de nos meilleures équipes, nous a confié Etienne Rossi. En effet, 400 garçons se présentent pour 33 places ! Nous sommes presque... obligés d'obtenir des compositions au-dessus de la bonne moyenne ! »

N'empêche que, quand tous les clubs français de renom pourront en dire autant, nous rivaliserons, alors, avec des pays étrangers comme l'Italie et l'Angleterre...

Max URBINI.

ECOUTEZ BIEN... *Avant chaque entraînement, les jeunes du R.C. France reçoivent de précieux conseils techniques qui leur sont donnés par les responsables de chaque groupe. Et ils ne manquent pas une parole...*

Pour l'amélioration du jeu français

FRANCE FOOTBALL vous présente aujourd'hui son...

ÉCOLE DE FOOTBALL

PAR LUCIEN PERPÈRE

Prenez un bon départ !

RIEN n'est plus redoutable qu'un mauvais départ pour l'avenir d'une entreprise comme celle que nous envisageons de mener à bien. Aussi consacrerons-nous toute cette semaine à rassembler les éléments de succès d'une mise en route impeccable.

I. LES ELEVES.

Nous n'admettrons donc que les gosses âgés de 10 et 11 ans (nés en 1935 et 1936), c'est-à-dire ceux qui ne sont pas encore admis aux compétitions de jeunes. Ils devront présenter une autorisation des parents et verseront une cotisation légère courrant les frais d'assurance. Des cartes « d'écolier de football » leur seront remises portant au dos des cases de pointage pour un contrôle médical trimestriel. Celui-ci sera soigneusement établi et aucun gosse admis sans accord formel du médecin.

Ce pointage sera également transcrit sur la fiche personnelle de l'écolier que nous aurons l'occasion d'étudier et qui sera conservée dans un classeur.

II. LES EQUIPEMENTS.

L'équipement minimum indispensable est le suivant : chaussures, bas, culotte, maillot. (Ajoutons une bonne serviette-éponge pour le nettoyage !)

Mais, hélas ! il est bien des bourses qui trouveront excessif cet effort qui leur est demandé. Il reste aux responsables de déployer leur ingéniosité pour trouver les concours financiers que le club ou l'établissement scolaire ne peuvent fournir. Proposez le patronage ou l'affaire à un journal, un gros commerçant, un industriel, à une municipalité, à un groupement de supporters ; organisez des séances sportives ou artistiques à votre bénéfice...

Mais surtout, si vous avez le désir de réussir — et vous l'avez — ne vous laissez pas rebuter. Je sais que vous saurez convaincre et trouver...

III. LE CADRE, LE MATERIEL...

La première chose à s'assurer, c'est l'usage d'un vestiaire aussi confortable que possible avec eau courante et une boîte à pharmacie, la seconde un coin de terrain pour y installer divers jeux d'étude technique, et enfin un terrain de jeu que l'on puisse utiliser à date régulière. Le matériel suivant sera rassemblé :

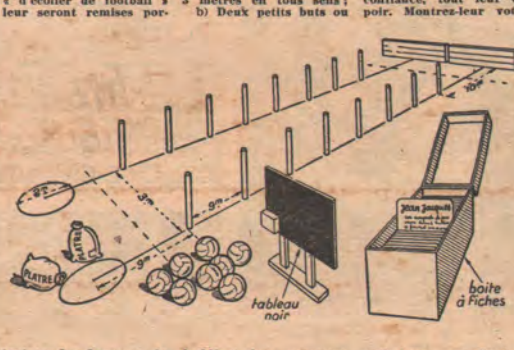
a) Deux séries de huit piquets (1 m. 50 au-dessus du sol) et espacés de 3 mètres en tous sens ;

b) Deux petits buts ou à défaut deux panneaux en bois 3 m. × 1 m. ;

c) Du plâtre pour tracés ;

d) Un ballon pour trois écoliers ;

e) Un tableau noir et des craies de couleur.



IV. LES COURS LE PROGRAMME.

Comme le match des grands, le cours durera 90 minutes (mais seulement une heure de travail). Il y en aura de deux sortes :

a) La séance d'étude technique :
20 minutes de causerie ;
10 minutes de préparation physique ;
30 minutes de technique ;
30 minutes de jeu et application.

b) La séance de match-tournoi :
20 minutes de causerie tactique ;
10 minutes de rappel technique ;
50 minutes de jeu réglementé avec 10 minutes de mi-temps pour critique du jeu.

Ces séances auront lieu le jeudi après-midi ou le dimanche matin. Elles seront ainsi réparties dans le cours de la saison :

1° Onze séances d'étude technique ;

2° Matches du tournoi qui commencera au printemps. (Présentation de certains matches en lever de rideau des seniors.)

V. REPARTITION DANS LES GROUPES, CAUSERIE.

Vous avez donc convoqué tout votre petit monde et vous êtes un peu déçu parce qu'il vous manque encore bien des choses !

Qu'importe ! La tâche est trop belle pour ne pas persévérer, même dans l'indifférence. Et puis, il y a tous ces petits bonshommes qui ont placé en vous toute leur confiance, tout leur espoir. Montrez-leur votre optimisme, confiez-leur vos désirs, communiquez-leur votre foi et vous allez constituer bientôt une vibrante équipe prête à travailler pour le Football.

Faites-leur choisir leurs couleurs, leurs noms de groupes (en s'inspirant des oiseaux, des couleurs, des fleurs, etc.), puis leurs capitaines. Exposez-leur votre méthode de travail, votre discipline, votre programme.

Puis remerciez-les en leur racontant une histoire que vous aurez imaginée sur une partie de sauts. Concluez en comparant avec le football moderne où l'équilibre, l'ordre et la discipline ne tuent pas l'enthousiasme et l'ardeur, mais augmentent au contraire le plaisir de jouer au ballon...

Le ballon ? Ah ! oui, c'est vrai, tous les yeux le regardent avec envie, car il sera toujours plus éloquent et persuasif que nous tous !...

Alors, comme récompense, mais à titre exceptionnel, n'est-ce pas ?

A L'ACADEMIE DE LILLE

Pas de... kilomètres pour les minimes !

LILLE. — Encore une question de transports, penserez-vous ? Ce n'est pas tout à fait le cas... Il s'agit plutôt de finances, et ce n'est pas mieux !

Au début de chaque année scolaire, M. Chaudet, secrétaire général de l'OSSU pour l'Académie de Lille, reçoit de Paris le nombre de kilomètres que les élèves pourront parcourir dans l'année pour disputer les différentes compétitions.

Notez bien que le chiffre n'intéresse pas seulement le football, mais tous les autres sports. Jugez des talents comptables qui doivent être déployés.

« L'an passé, nous dit M. Chaudet, le « plafond » fixé était de 4.800 kilomètres. Après discussions et... rouspétance, j'en obtins mille de plus, mais 6.632 furent utilisés... Encore faut-il préciser que seul le trajet « aller » figure dans ce décompte, et pour toute une équipe »

Sur le territoire de l'Académie de Lille qui groupe cinq départements (Nord, Pas-de-Calais, Somme, Ardennes et Aisne), le football est en pleine évolution. De vingt-huit qu'elles étaient en 1940-41, les équipes participant aux compétitions étaient l'an passé cent quatre-vingt-quatorze, et M. Chaudet s'attend pour cette année à une nouvelle progression. C'est peut-être pourquoi on lui « accorde » maintenant 6.000 kilomètres !

« Il nous est donc impossible d'organiser pour les minimes un Championnat de districts. Il existe seulement pour les seniors, juniors et cadets. Les premiers disputent aussi le Championnat de France. Quant aux jeunes, ils doivent se contenter d'une compétition départementale. »

Les Championnats 1947-48 commenceront le 15 novembre. Les engagements seront reçus du 1er au 30 octobre, à l'OSSU, 24, rue Gauthier-de-Châtillon, à Lille.

Pour la saison dernière, les champions étaient : **Seniors** : Institut de Stomatologie de Lille qui comptait dans ses rangs le gardien international bulgare du CORT ; Dimitri Antonov. **Juniors** : Lycée de Douai. **Cadets** : Condorcet Lens. **Minimes** : (Nord) Diderot Lille, (Pas-de-Calais) Condorcet Lens, (Somme) Lycée d'Amiens, (Aisne) Lycée de Saint-Quentin, (Ardennes) C. C. Vireux-Wallerand.

René VERKRUSSE.

2.240 équipes la saison passée

	Min.	Cadets	Juniors	Seniors	
Aix-Marseille	79	89	42	12	222
Alger	24	47	34	10	115
Besançon	19	33	15	2	69
Bordeaux	29	39	25	7	100
Caen	37	51	35	8	131
Clermont	55	48	35	3	141
Dijon	13	26	14	1	54
Grenoble	29	40	28	6	103
Lille	56	69	42	19	186
Lyon	34	50	28	13	125
Montpellier	21	29	24	4	78
	15	25	18	10	68
Paris	97	127	81	39	344
Poitiers	45	54	28	6	131
Rennes	46	60	47	17	170
Strasbourg	15	32	25	9	81
Toulouse	27	52	30	5	114
	638	880	551	171	2.240

Des messieurs graves discutent AUTOUR D'UN FANTOME

Et décident de lui échapper en modifiant la capitale Loi 12. Ce qui donnera raison à la Fédération Suisse

Il est entendu que nous connaissons tous parfaitement les règles du football. L'assurance dont témoignent nos joutes sportives devant les décisions de l'arbitre, souvent critiquées sévèrement, en est une preuve éclatante.

Et pourtant les arbitres dans leurs conférences sont continuellement appelés à discuter de l'interprétation à donner à certaines lois du jeu. Mieux encore, les grands aréopages chargés de contrôler l'application des règles sont amenés à se pencher sur des problèmes délicats.

C'est ainsi que la Commission d'arbitrage de la F.I.F.A., qui vient de se réunir à Amsterdam, a dû prendre position sur une suggestion de la Fédération helvétique.

La loi 12 remise à l'étude

La loi 12 du football est celle qui traite des fautes et des pénalités. C'est la plus importante des lois du football. Elle tient une place importante dans le règlement. Cependant, malgré l'effort de présentation qui en a été fait, elle n'est pas d'une clarté satisfaisante.

A la suite, d'un rapport de la Fédération suisse, la Commission d'arbitrage a décidé de la remanier. En quoi consistaient donc les observations des Suisses ?

Il s'agissait du cas où un joueur ayant quitté le terrain, rentre en jeu sans en avoir prévenu l'arbitre. La loi 12 stipule que dans ce cas le joueur doit recevoir un avertissement de l'arbitre, avertissement nécessitant une interruption de jeu. Pour reprendre la partie, l'arbitre décide une balle à terre, c'est-à-dire qu'il prend le ballon et le laisse tomber à terre, des joueurs des deux camps l'entourant à ce moment pour chercher à s'en emparer.

Cela paraît donc clair. Mais les Suisses ont fait observer que la décision « balle à terre », qui est définie à la loi 8 doit être appliquée lorsque le jeu n'a pas été interrompu par suite d'une infraction aux règles, commise par l'une ou l'autre équipe. Or, si un joueur rentre sur le terrain sans avoir prévenu l'arbitre, il commet bien une infraction aux règles. Il est coupable d'une conduite inconvenante et il reçoit un avertissement. Cela mérite donc une sanction. La balle à terre n'en est pas une. Les Suisses font remarquer la contradiction et ils proposent que la sanction soit un coup franc indirect.

En jeu ou pas en jeu ?

A quoi les partisans du statu quo objectent que le joueur qui rentre sur le terrain sans que l'arbitre soit prévenu ne peut être considéré comme étant en jeu. Il n'est qu'un objet neutre sur le champ de jeu tant que l'arbitre ne s'est pas aperçu de sa présence. C'est un corps étranger à la partie. On ne peut pénaliser cet... étranger puisque les sanctions ne s'appliquent qu'aux joueurs...

Bien. Mais supposons que ce joueur non en jeu commette une infraction plus grave et blesse, par exemple, un adversaire. Puisqu'il était considéré comme un corps étranger, aucune sanction ne lui serait donc applicable ? Et le jeu devrait-il être repris aussi par une balle à terre ? Evidemment non. Il y aurait lieu pour le moins à coup franc direct, sinon à expulsion du fautif, expulsion d'un joueur qui n'en est pas un.

D'où il résulte qu'il faut bien admettre que le joueur en question était tout de même bien en jeu, que l'argument qui consiste à dire qu'il ne l'était pas ne tient pas et que sa rentrée dans la partie doit être considérée comme une faute méritant la sanction d'un coup franc indirect.

Après discussion, la Commission d'arbitrage a décidé qu'il fallait revoir la loi 12 et que d'ailleurs une présentation nouvelle s'imposait pour cette loi. Sa modification sera présentée à l'International Board.

M. P.

8e JOURNEE
EN VEDETTE
Racing - Reims

SAMEDI

Red Star (14)-Marseille (4), St-Ouen

DIMANCHE

R.C. Paris (5)-Reims (1), au Parc.
Lille (2)-Stade Français (16)
Saint-Etienne (3)-Toulouse (10)
Alès (17)-Metz (6)
Strasbourg (11)-Nancy (7)
Sète (18)-Roubaix (3)
Cannes (9)-Montpellier (12)
Rennes (13)-Sochaux (15)

DEUXIEME DIVISION

Amiens (6)-Nice (1)
Angers (17)-Le Havre (2)
Angoulême (20)-Valenciennes (3)
Besançon (4)-Nantes (5)
Béziers (14)-Avignon (5), 10 h. 45.
Douai (13)-Lyon (6)
Troyes (10)-Colmar (7)
Rouen (16)-Lens (11)
Bordeaux (12)-Le Mans (18)
Nîmes (15)-C.A. Paris (19)

Rastelli Cisneros

« Cisneros ? C'est le plus fort de nous tous ! » affirment les joueurs du Racing Club de Paris à l'entraînement.

En fait, l'ailier argentin est un émule de Rastelli.

Mais en match, ce n'est plus la même chose et Cisneros n'est pas à l'aise devant la rudesse du jeu professionnel !

Avec entrain, du plus petit au plus grand, tout au WM

Animée par Delfour, la Gantoise monte en flèche

(Suite du reportage de René COTTEAUX)

Assimilation

— Le travail à accomplir est immense, nous confie l'ex-Audonien. Avant mon arrivée, on s'entraînait peu, même les équipes premières, et on jouait pendant des heures sur un but. Tous ont été stupéfaits de mon enseignement apporté de France.

« J'ai tout d'abord fixé la base de mon travail sur l'application de la méthode du WM. Marquage étroit qui a permis, l'an passé, de limiter les dégâts et au début de cette saison nous fit entrevoir d'immenses possibilités.

« J'en suis maintenant à l'évolution du WM. Ce n'est plus un système rigide, homme contre homme, c'est la méthode intelligente avec des décrochages latéraux, en profondeur, le demi qui monte à l'attaque, l'arrière qui se permet des fantaisies.

Les Belges sont capables de s'assimiler les tactiques les plus compliquées, vous en aurez bientôt la preuve, ne serait-ce qu'avec mon équipe de la Gantoise qui vous étonnera cette saison.

« Je vous signale en passant, continue Delfour, que des seniors aux équipes inférieures on se met au WM avec un entrain et une intelligence épatants.

Technique

— Parlons technique maintenant, croyez-vous les Belges aussi forts que nous ?

— Individuellement, non. Mais ils s'y mettent et je vois les progrès réalisés à l'entraînement. Physiquement les Belges nous valent. Avec leur esprit discipliné, leur volonté farouche, ils seront vite dans notre sillage.

« Voyez par exemple mes internationaux Freddie Chavez, Albert de Raedt, Berlos, Mells. Ils m'ont observé, retenu mes méthodes d'entraînement. Ce sont mes auxiliaires, les plus précieux et dirigent sous mon contrôle des petits groupes de jeunes.

« La Belgique formera bientôt, n'en doutons pas, des entraîneurs. Elle organisera des stages fédéraux en bénéficiant de l'expérience et de l'exemple français.

— « Elle aura vite fait de rattraper les années de retard.

« A ce moment-là, termine Delfour, la Belgique, portée littéralement par l'enthousiasme de son public, sera comme la France imbattable chez elle.

— Des défaites comme celle de l'autre jour contre l'Angleterre deviendront extrêmement rares.

Surtout si les sélectionneurs sortent de leur tour d'ivoire et sélectionnent quelques-uns de mes Gantois ! »

Alpsteg n° 2 plus fort qu'Alpsteg n° 1

LYON. — Tout le monde connaît Alpsteg, l'avant-centre de l'équipe de France, actuellement ailier droit de l'AS St-Etienne. Mais saviez-vous qu'il a un frère qui joue à Annemasse, et dont toutes les personnalités du football lyonnais s'accordent à reconnaître en lui des qualités supérieures à celles du pro stéphanois ?

Une différence, cependant : Alpsteg II joue inter, poste où il s'avère stratège de classe. Peut-être rejoindra-t-il prochainement son frère dans la cité noire du Forez ?... — P. B.

— C'est un bon petit métier, mais il y a tout de même des dimanches où j'ai un boulot fou !

Footballeurs comptez-vous DE UN A ONZE !

En Angleterre et en Ecosse, en Italie, en Suède, en Egypte, les joueurs sont numérotés.

En France, liberté de décision. Le Stade Français et le R. C. Paris, par exemple, numérotent leurs joueurs. La grande majorité des équipes professionnelles ne prennent pas cette peine.

Pourquoi ? Serait-il humiliant pour les joueurs de correspondre à un chiffre ? Mais les coureurs à pied et à vélo, les joueurs de rugby, de water-polo, de basket sont numérotés, et personne ne s'en porte plus mal, les spectateurs y compris.

Dans le football d'autrefois, où les équipiers étaient tenus de ne pas quitter la zone de terrain et d'action qui leur était assignée, le problème de l'identification des joueurs était facile à résoudre. L'ailier droit, le demi gauche, l'intérieur droit, l'arrière gauche étaient faciles à reconnaître.

Il n'en est plus de même aujourd'hui, où le souci du démarquage, et du marquage, entraîne les joueurs loin de leur position théorique sur le terrain ; où les permutations, provisoires ou durables, sont incessantes ; où l'avant se transforme parfois en défenseur, et l'arrière en attaquant de pointe.

A la fois pour l'identification des joueurs et pour une meilleure compréhension du jeu par le public, il est indispensable que toutes les équipes soient numérotées.

Puisqu'il est convenu, dans la désignation des postes d'une équipe, de commencer par le gardien et de continuer, de droite à gauche, en finissant naturellement par l'ailier gauche, le numérotage imposé par le bon sens est le suivant :

1 Gardien
2 Arr. droit — 3 Arr. central — 4 Arr. gauche
5 Demi droit — 6 — 8 Demi gauche
7 Inter. droit — 8 — 11 Inter. gauche
9 All. droit — 10 Av. centre — 11 All. gauche

Et si par hasard, une équipe amateur ne jouant pas le WM désire faciliter la tâche des spectateurs en numérotant les joueurs, elle adoptera l'ordre :

1 Gardien
2 Arrière droit — 3 Arrière gauche
4 — 5 — 6
Demi dr. — Demi cent. — Demi gauc.
7 — 8
Intérieur droit — Intérieur gauche
9 — 10 — 11
All. droit — Av. centre — All. gauche

Une autre méthode de numérotage consiste — elle est parfois employée en Angleterre — à donner un numéro à chaque joueur, titulaire ou remplaçant de l'équipe première. S'il y a 25 joueurs, les numéros sont au nombre de 25, et une équipe peut aligner des joueurs portant, par exemple, les numéros :

1 — 12, 3, 4 — 5, 16 — 17, 8 — 9, 20, 11.

Un tel numérotage a l'avantage d'être fixe. Il correspond au numéro matricule du soldat, et ce numéro est cousu de manière permanente au maillot du joueur. Il montre aussi que l'arrière droit, le demi gauche, l'intérieur droit et l'avant centre ne sont pas, ou n'étaient pas au début de la saison, des titulaires habituels.

Ce numérotage présente des inconvénients. Les dossards à deux chiffres sont plus difficiles à lire que les autres. Ensuite, il est indispensable que les spectateurs connaissent le numéro affecté à chaque joueur. Outre-Manche, la solution est facile, puisqu'un programme est vendu à chaque rencontre.

Nous tenons donc pour le numérotage de 1 à 11, avec fixation des dossards, avant le match, à l'aide de boutons-pression qui ne sont dangereux ni pour le joueur intéressé ni pour l'adversaire.

SUITE DE NOTRE ENQUETE

Ce qui va moins bien et ce qui pourrait aller mieux dans le football français

Eh bien ! M. Moreel ?

EXPLIQUEZ-NOUS COMMENT ON DRIBBLE UN GOAL !

Au cours du match Racing-Sète, nous avons vu à plusieurs reprises la défense sétoise percée par un attaquant parisien qui, n'ayant plus devant lui que le gardien de but comme adversaire, essaya de le dribbler pour placer aisément le ballon dans le but vide. Plusieurs fois l'ailier (7) Moreel se retrouva dans ce cas. Mais chaque fois il fut arrêté dans son dribble extrême.

C'est qu'en effet un gardien de but ne se dribble pas comme un autre joueur. Le crochet qui réussit contre un adversaire quelconque ne convient plus lorsqu'il s'agit de tromper le keeper. Celui-ci a plus de ressources pour s'opposer au dribble que les autres joueurs. Il peut se coucher, étendre les bras pour s'emparer du ballon dans les jambes de l'attaquant. Bref il couvre à terre une surface plus importante.

Il est certain que l'attaquant qui se trouve devant le gardien sorti de son but a tendance à le dribbler pour éviter l'écueil d'un angle de tir trop aigu. D'autre part cet avant se sent talonné par les défenseurs qui reviennent sur ses talons. Il lui faut agir rapidement. Dans sa précipitation il ne songe pas à soigner son dribble. Et il échoue.

Le dribble du gardien de but devrait faire à l'entraînement l'objet d'une étude particulière. Il faudrait apprendre aux joueurs à mesurer l'angle du crochet qu'ils ont à exécuter, l'ampleur et la direction du mouvement latéral à donner au ballon. Ce détail a de l'importance.

D'ailleurs, puisque nous avons cité Moreel, signalons à ce joueur que si son dribble est bon lorsqu'il court droit devant lui avec le ballon, s'il en conserve bien alors le contrôle, il n'en est pas de même lorsqu'il s'agit de crocheter l'adversaire. Son action est alors négligente et insuffisamment étudiée. Ce joueur gagnerait beaucoup à perfectionner ce point de technique. Ses entreprises en seraient souvent plus fécondes.

D'une façon générale, on ne travaille pas assez le dribble à l'entraînement.

Maurice PEFFERKORN.

SUR LES STADES
SUR LES PISTES
SUR LA ROUTE
LES CHAMPIONS
portent les chaussures
HENRY OURS
PRO HOP
faites comme eux
Elles sont fabriquées à Paris par des sportifs et vendues par votre fournisseur habituel
Fabrication HENRY OURS, Paris

Gagner à la LOTERIE NATIONALE
mais c'est à la portée de tout le monde !

EN VENTE LIBRE !
Grâce à M. Daniel Robinet, 52, rue du Marché, Le Vésinet (Seine-et-Oise), il vous est possible désormais de pratiquer votre sport favori puisque, pour un prix modeste, vous pouvez vous procurer un ballon de football SANS BON.
Bientôt, SANS BON EGALEMENT, des chaussures de football. On prend d'ores et déjà les commandes. Ecrivez sans tarder.

MERESSE A TRANSFORME VIESLY

2.000 habitants, *70* joueurs, *180* supporters

en capitale du Cambrésis

Mais il n'a pas l'ambition de battre les « 3 B » !

VIESLY. — L'US Viesly, qu'est-ce donc que cela ? C'est le club qui vient de débuter brillamment dans le Championnat de la Ligue du Nord et qui, du premier coup, fait figure de vedette ?

Viesly est une petite commune du Cambrésis, voisine de Caudry, et qui compte à peine 2.000 habitants. Son club, qui ne pratique que le football a été fondé en 1927. Son président est M. Max Bouchez, cultivateur et marchand de chevaux.

L'U.S. Viesly compte 70 membres actifs et environ 200 membres honoraires. Pour jouir d'un terrain, qui n'est d'ailleurs pas encore clôturé entièrement, il a fallu faire avec la commune des échanges, parcelle par parcelle, afin d'obtenir l'espace suffisant.

Le football jouit d'un succès considérable dans ce pays. Les matches de Championnat attirent 900 à 1.000 personnes. Le record de l'assistance est de 2.500 ! C'est dire que... la banlieue donne !

L'US Viesly possède cette particularité d'avoir comme entraîneur-joueur, Emilien Méresse, l'ancien international du SC Fives et du LO SC, qui est un enfant du pays et qui, ayant lâché le professionnalisme, est retourné au bercail.

Mais vous pensez bien qu'à 33 ans, Méresse n'est pas fini et qu'il tient brillamment le poste d'arrière central dans l'équipe. Nous l'avons rencontré jeudi dernier sur le terrain où se donnait une séance d'entraînement à laquelle assistaient 50 à 60 joueurs, dont une trentaine de gosses. Mais écoutons-le parler.

« Je suis enchanté, nous dit Méresse, du travail qui m'est offert ici et de la confiance entière que me témoignent les dirigeants du club. Deux fois par semaine il y a séance d'entraînement... ou d'initiation. Tout le monde est attentif à mes conseils et témoigne du désir de bien faire. En dehors de l'équipe qui joue dans la Division d'Honneur de la Ligue du Nord, j'entraîne l'équipe réserve, une équipe de juniors et une équipe de cadets.

— Avez-vous l'espoir d'être champion du Nord ?

— Nous ferons tout ce qu'il faut pour le gagner. Mais nous n'avons pas cette prétention. Tâchons de nous maintenir seulement dans le milieu du tableau. Ensuite nous verrons. J'ai affaire à des joueurs dont la moyenne d'âge est de 23 ou 24 ans. J'ai le temps devant moi. Mais nous ne pouvons tout de même pas prétendre avoir raison du premier coup, des clubs solides de la région minière. »

— Votre équipe, dis-je à Méresse, pratique naturellement le WM. Il ne peut en être autrement lorsqu'elle a un entraîneur breveté du stage de Reims, un ancien pro lillois ?

— Naturellement. J'ai eu d'ailleurs beaucoup de facilité à faire admettre ici ce système de jeu. Car mon équipe est une équipe d'intellectuels

Un grand nombre de joueurs travaillent aux usines Depreux (filatures et tissage) qui appartiennent au frère du ministre de l'Intérieur. Le directeur de l'usine, M. Goerli, est un bon sportif qui donne au club toute l'aide dont il a besoin et qui est très appréciable.

D'ailleurs l'aide vient de tous côtés, car à Viesly existe un club de supporters qui compte 50 membres actifs et 150 membres sympathisants. C'est lui qui se charge du déplacement des joueurs et loue des autocars pour les voyages assez longs que nécessite le Championnat de la Ligue.

Bref voilà un club qui en 1943-44 gagna le Championnat de 3e division du Cambrésis, qui en 45-46 remporta le Championnat de 2e division du district Escaut et en 46-47 enleva le championnat de première division du même district, ce qui le qualifia pour le Championnat de la Ligue.

Dans tout le Cambrésis la vague du football est grande. Viesly se trouve entre la grande cité industrielle de Caudry et le bourg très important de Solesmes (6.000 habitants). Et Solesmes ne joue qu'en 3e division. Mais les rapports sont excellents avec le club de Solesmes qui prête son terrain pour la Coupe de France.

L'équipe qui a joué dimanche dernier avait la composition suivante : Croisette ; Delsart, Méresse, E. Renard ; Cornet, Chandelier ; Drubay, Mercier ; Canonne, Aublin, S. Renard.

MAURICE PEFFERKORN est allé rendre visite à l'US Viesly, club promotionnaire l'an passé, qui caracole maintenant en tête du peloton de Division d'Honneur.

Fâcheuse rencontre

La réputation de l'US Viesly n'était pas inconnue de Tony Marek qui, alors à Lens, avait eu l'occasion de voir opérer cette jeune équipe en pleine ascension. Devenu entraîneur de Nice et, de ce fait, promu aussi aux fonctions de prospecteur, Marek entreprit un petit voyage dans le Cambrésis.

Il s'enquit de la situation exacte de Viesly et des moyens d'y parvenir. Le commerçant à qui il s'adressa lui indiqua que précisément il y avait là, dans son magasin, une dame de Viesly qui le renseignerait fort bien.

Marek lui parla football, de tel et tel joueur, s'informant où il pourrait les rencontrer.

« Oh ! c'est facile, lui dit la dame, mon mari est justement le président de l'US Viesly. Si vous voulez m'accompagner, vous aurez des renseignements de première main... »

Tony Marek s'enfuit. Mais l'alerte fut rapidement donnée à Viesly.

Ortiz est toujours là !

Qui ne se souvient du bon « taureau » Ortiberea, de ses percées sensationnelles, de ses lamentations bras au ciel lorsque son action échouait ?

Les pros de Bordeaux n'ont pas encore retrouvé un leader d'attaque équivalent. Mais Urtis opère toujours en première amateurs des Girondins. Et c'est la seule équipe qui ait tenu en échec Mont-de-Marsan cette saison en championnat du Sud-Ouest.

La ligne droite est le plus court chemin...

C'est ce que l'on enseigne aux écoliers. A l'heure actuelle, les restrictions du trafic ferroviaire — le dimanche — sur certaines lignes obligent les voyageurs à battre en brèche cet adage... Pour l'avoir ignoré, un des juges de touche de la rencontre AS Gournay-AS Gallion, en Coupe de France, a émargé pour une somme de 2.840 francs pour se rendre de Dieppe à Gournay, la ligne droite, au lieu de passer par Rouen.

A cette somme, il convient d'ajouter les frais de déplacement de l'arbitre qui s'élèveraient à 1.208 francs, soit, au total, 4.108 francs pour frais d'arbitrage, sur une recette de 4.785 fr.

Le trésorier gournaysien a pâli... Il y avait de quoi.

LES CHAMPIONS DE FRANCE *Geugnon, actuel champion de France amateurs, vient de prendre un très bon départ dans le Championnat de Bourgogne, puisque après trois rencontres il se trouve seul en tête. Voici l'équipe au complet (de gauche à droite) debout : M. Thomas, président, Bonamy, Ogiba I, A. Churlet, Borot, Masson, Ogiba II, Perpère entraîneur; accroupis: R. Churlet, Fédérici, E. Churlet, Badet, Vanden.*

FOOTBALL - Actualités

Attention... Monsieur le Président...

Muret, dont le maire n'est autre que M. Vincent Auriol, Président de la République, a une équipe de football. Mais un malheur était arrivé à ce onze. Il avait perdu son avant-centre, radié à vie pour avoir été trop... vif au cours d'une... mettons conversation avec un arbitre qui n'était pas de son avis. Muret ne marquait plus de buts.

Or, dernièrement, le Midi changea de président. Et le nouveau, M. Boyreau, voulut marquer son avènement. Il amnistia tous les punis. Pennequin, l'avant-centre, reprit sa place dans la ligne d'avants muretaine. Et Muret s'est qualifié en Coupe, marquant cinq buts... grâce à Pennequin.

« Vincent ?... dit-on à Muret. M. Boyreau est beaucoup plus fort que lui. Le Président de la République peut éviter la mort à un condamné, mais il ne peut lui donner une licence de football ».

• Une nouvelle épreuve aura lieu cette année en Bourgogne qui, disputée sous forme de poule, réunira 64 clubs. Elle débutera le 19 octobre. Les clubs d'honneur n'entreront en jeu que le 29 février.

• La Bastidienne a invité le F.C. Gueugnon à lui donner la réplique le 11 novembre, au Stade municipal de Bordeaux.

• La J.O. Creusot entend faire honneur à son passé et s'efforce de reconquérir sa place en Honneur. Sans vedettes, mais avec une pléiade de jeunes formés au club, l'entraîneur Perraudin fait un gros travail qui semble porter ses fruits.

• La carte de tabac ne peut servir de carte d'identité. Un joueur de l'A.J. Auxerre s'est donc vu refuser l'accès du terrain par l'arbitre, et son équipe, jouant à dix, a été battue par 10 à 1 par Sanvigne. Pendant ce temps, le Stade Auxerrois prenait 7 à 1 devant Dijon. Les Auxerrois commencent mal.

• Certes les jeux ne sont pas faits en Championnat, où que ce soit. Mais en Lorraine il semble de plus en plus que le Championnat ne doive pas échapper à Merlebach, tenant, ou au Thillot, champion 45-46. Et le rude Mattler comme le fin Muller comptent bien s'adjuger la belle de cette lutte pour le titre.

• Les promotionnaires normands de l'U.S. Porte Normande sont allés disputer chez nos voisins et alliés un tournoi étalé sur deux journées. Ils ont remporté la première place et la coupe attenante, en battant Hellocourt et Tilbury.

• Hesdin est 9e du classement de la Ligue du Nord, avec 3 défaites, 1 nul et 1 seule victoire. Mais les Hesdinois n'ont pas encore leur terrain et ont dû rencontrer toutes les vedettes chez elles. Ils comptent fermer sur le retour pour rétablir la situation.

• L'accession à la division supérieure crée parfois bien des difficultés aux équipes élues qui ont du mal à se faire à ce nouveau climat. Trois ex-promotionnaires sont cependant en tête du Championnat d'honneur après les rencontres de septembre : Vichy, en Auvergne, avec 3 victoires et un goal average de 13-4 ; Viesly, dans le Nord, avec les rudes Bruay et Bully, et Pure, dans le Nord-Est, avec 4 victoires et le magnifique goal average de 14-0.

• Il est assez rare qu'un arbitre marque un but. C'est pourtant ce qui s'est produit à Cahors. Le onze juniors de Gramat fut battu parce que l'arbitre, en voulant éviter la trajectoire, avait, de la tête, dévié le ballon dans son but.

• L'entraîneur de Castres, André Riou, a un arrière fougueux, Conrad, dont l'impétuosité lui donnait des soucis. Les avants adverses ayant eu à se plaindre de ses débordements, Riou le fit jouer dans la ligne d'attaque. Et Conrad, hissagi, a maintenant repris son poste d'arrière...

• Roanne a battu Annemasse, 5-1, le mois dernier. Mais ce dernier émet la prétention de gagner sur le tapis vert, Boudjemaa n'ayant pas fait mention sur sa licence du club quitté.

• Il y a quinze jours, Gueugnon et Chalon gagnaient les deux seules rencontres de la journée en Ligue bourguignonne par 8-2. Hier, sur 6 matches, 2 volent des scores de 7-1 et 2 autres 10-1. Cette coïncidence de chiffres peu ordinaire est assez curieuse.

• Le S.C. Bastia a sévèrement défait par 5-0 l'A.S. Porto-Vecchio dont c'étaient les débuts en division d'honneur. Le S.C. Bastia est d'ailleurs en tête du Championnat devant le F.C. Ajaccio ; 3e E.F. Bastia et A.C. Ajaccio ; 5e A.C. Ajaccio, O. Ajaccio et A.S. Porto-Vecchio. Dimanche, en Coupe de France : S.C. Bastia contre A.C Ajaccio.

• Un match de Coupe de France qui ne vaudrait même pas une citation, s'il ne s'agissait de deux équipes locales à la rivalité acérée par quelques « coups de patte » dépourvus d'aménité : St-Jacques-Sports de Perpignan contre S.O. Perpignanais.

Les deux adversaires comptent de bons footballeurs et quelques résultats honorables. St-Jacques, en particulier, n'a recueilli que des victoires depuis le début de la saison. Provoquera-t-il la surprise ?

Nous pensons que la technique des « Sopistes » finira par l'emporter. Souhaitons que le match se déroule en toute correction.

• Un petit club qui progresse rapidement et régulièrement a son siège à Ville-la-Grande, petite commune proche d'Annemasse. Il mérite d'être inscrit au tableau d'honneur du football français.

Il y a deux ans, il opérait en 2e série du district de Haute-Savoie. L'année dernière en 1re série. Cette saison, le voilà en promotion d'honneur de la Ligue du Lyonnais. Où s'arrêtera-t-il ?

FRANCE FOOTBALL
L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10, FAUBOURG-MONTMARTRE, 10
PARIS-IXe - Tél. : TAIbout 70-80
Adr. télégraph. : FRANFOOT-PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5.320-95
ABONNEMENTS
1 an ..... 500 fr.
6 mois ..... 250 fr.
Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Fazineck, Chabot Courbin

atouts maîtres des Chamois Niortais

ANGOULEME. — Le 29e Championnat de Division d'Honneur du Centre-Ouest en est à son cinquième stade et seuls les Chamois comptent le maximum de points. Supérieurement dirigés par Fazineck, le onze niortais forme un redoutable assemblage. Peu d'équipes pourront le vaincre cette saison. La grosse majorité des journalistes régionaux a prévu bien avant le coup d'envoi de l'épreuve, la victoire finale des hommes de M. Boinot. Quel sera le second qui accompagnera les Chamois dans le prochain Championnat national des amateurs ? C'est un sujet que nous aurons l'occasion de traiter prochainement.

Quelle est donc la force des Chamois Niortais ? D'abord, l'excellente préparation des hommes à la compétition par le grand maître de la question. Si Ferdi Fazineck devait quitter Niort, les tenants du titre régional perdraient gros. Mais pour faire une équipe il faut des joueurs et l'entraîneur ne suffit pas. Il faut gagner des points. Je citerai principalement deux noms : Chabot et Courbin, autour desquels une pléiade d'excellents joueurs réussirent à former un onze très homogène. Chabot qui occupe le poste d'arrière central s'impose à chaque match, grâce à sa virtuosité sur la balle et à son intelligence du jeu. Il a une certaine classe professionnelle et sans lui la défense des Chamois perd 50 % de son efficacité. Son action défensive est contrebalancée par celle de Courbin dans la ligne d'attaque. Excellent manieur de balle, le petit bonhomme niortais n'a pas plus fort que lui dans la région.

Autour de ces noms, ceux de Piard, Berghési, Rougère, Grelier et Papot sont les plus en vue et la saison 1947-48 nous donnera encore l'occasion de reparler de cette belle équipe. — **Jack COTTEREAU.**

EN COUPE 2e TOUR

Les Honorables entrent en lice

Dimanche, 2e tour éliminatoire de Coupe de France. Organisé par les Ligues régionales, ce 2e tour verra l'entrée en compétition des clubs de Division d'Honneur, sauf quelques privilégiés qui se sont particulièrement distingués l'an dernier. Et les petites équipes qui ont passé le premier tour aiguisent leurs pointes pour trouver le chemin des filets de leurs grands rivaux. Pas encore de professionnels à mettre en échec, mais quelle gloire de « sortir » une équipe de division d'Honneur. Et l'exemple de Corbeil et Saint-Maur, clubs de 1re Division parisienne qui ne succombèrent que devant Sochaux et Angers, est présent à toutes les mémoires.

Et la Coupe est une sentimentale qui se plaît à offrir ses grâces aux humbles. Attendons-nous, dimanche soir, à quelques résultats imprévus.

Les ex-pros chez les amateurs

Quelle est la tenue des anciennes équipes professionnelles de 2e Division, réglementairement reformées chez les amateurs ? Les plus brillants sont les Toulonnais qui, bien que tenus en échec dimanche dernier par Saint-Raphaël, conservent toutes leurs chances pour le titre provençal. Antibes fait également figure honorable. Mais Perpignan, dans le Languedoc, et le Stade Clermont, dont les débuts furent particulièrement malheureux, doivent penser qu'ils n'ont pas besoin du professionnalisme pour trouver des adversaires à leur taille !

Les amateurs sont plus « durs » que les pros ?

Casy, l'ancien Stéphanois, n'avait jamais manqué un match dans sa carrière professionnelle. Il a disputé deux rencontres avec son nouveau club, Saint-Chamond, et est indisponible pour un bon mois !

Kimpton n'a pas de chance

On sait que Kimpton, l'ancien entraîneur du Racing, s'occupe de la mise au point de l'AS Cherbourg. Mais le début du Championnat n'a pas été brillant, puisque battus par Dieppe, Caen et Evreux, les Cherbourgeois sont actuellement tout seuls en queue du classement.

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

Que l'assurance soit pour votre club UNE OBLIGATION OU UNE PRECAUTION
Vous désirez des
FORMALITES SIMPLES
GARANTIES CLAIRES
PRIMES MODIQUES
et une SECURITE TOTALE
Consultez
L'UNION MUTUELLE DES SPORTIFS
35, RUE TRONCHET, PARIS-8e
ANJou 56-05 LA MUTUALITE CREEE PAR LE COMITE NATIONAL DES SPORTS AU SERVICE EXCLUSIF DES SPORTIFS

EN BOURGOGNE
un club est déclassé

pour n'avoir pas présenté suffisamment de concurrents au « Jeune Footballeur »

DIJON, — La Ligue de Bourgogne, dont on étale à tous moments la pauvreté technique, fait de grands efforts pour améliorer la qualité du jeu en obligeant les clubs à s'intéresser aux jeunes. Et si sa décision de déclasser Paray-le-Monial, parce que ce club n'a pas présenté, conformément au règlement, suffisamment de candidats au Concours du Jeune Footballeur, peut paraître sévère, on n'en constatera pas moins, très objectivement, que cette obligation a amené beaucoup de clubs à se tourner vers les jeunes.

Mieux : le travail de ces dernières années porte ses fruits et les noms des joueurs qui se sont classés en tête aux derniers Concours du Jeune Footballeur commencent à apparaître dans les diverses équipes où ils apportent un sang nouveau.

Chalon, dont on se rappelle la mésaventure avec deux Hongrois de valeur discutable, utilise maintenant Bertrand et Lodietti, juniors, lauréats du Concours ; Auxerre, qui sortit un jour Olivier, utilise maintenant Visse ; Blanzy rajeunit son effectif avec Brouhin et Budzyn. Montceau, avec Rougement ; Le Creusot, avec Jackson. Enfin, Gueugnon, qui fait apparaître de temps à autre Balest et Michiel, a mieux encore à nous offrir : son avant centre Edmond Charlet qui, bien que junior, fut champion de France amateur avec ses aînés !

Voici bien la génération montante, le football de demain.

Lucien PERPERE.

ANNECY TERMINE
avec 3 points d'avance
ses matches à l'extérieur

Pure et Vichy nouveaux « Honorables » et leaders

La lutte commence à se préciser dans les Championnats régionaux. Et, déjà, certaines équipes, mal préparées à ce Championnat estival, se sont ressaisies, alors que la flamme des autres s'éteignait au souffle de l'automne. En Alsace, Mulhouse et Saint-Louis font match nul chacun de son côté, ce qui permet au premier de conserver la tête. En Auvergne, c'est un nouveau, Vichy, qui tient la corde, La Combelle ayant dû partager les points avec le champion dont c'est la première réaction. Début pénible des ex-pros clermontois.

En Bourgogne, journée de gros scores. Gueugnon, très à son aise, est toujours seul leader, un groupe de quatre le suivant respectueusement. Dans le Centre, qui n'en est qu'à sa deuxième journée, Arago, Tours et Châtellerault se sont installés à la première place.

Fascinek en observation

Dans le Centre-Ouest, les Chamois, après avoir repoussé l'assaut de Pons, marquent les points de la bagarre qui se déroule derrière eux. Cognac vient de se faire sauter par Brive. En Franche-Comté, Audincourt, en battant Pontarlier, s'installe en tête en compagnie de l'ASP Belfort. L'US Belfort et Dôle traînent dans le groupe de queue. En Lorraine, Merlebach et Le Tillot restent seuls grands rivaux.

Dans le Lyonnais, il faut signaler l'exceptionnelle performance de l'équipe de Fleurian, seule en tête, avec 3 points d'avance, après six rencontres à l'extérieur. Notons la réaction des derniers qui gagnent tous leurs matches, Pont-de-Chéruy, entre autres, passant 7 buts à Thonon. La défaite de Roanne, chez lui, par La Roche-Mollère, arrange bien les affaires d'Annecy. Dans le Midi, Castres et Soucich disparaissent au profit de Revel, mais Cazères s'est enfin révélé.

Dans le Nord, où Bruay est leader virtuel avec son match en moins, Béthune a dû partager les points avec Aniche et Raismes est un outsider possible. Dans le Nord-Est, le pétard rémois a fait long feu à Romilly, ce qui permet à Pure d'être seul leader. L'AS Verrerie suit très bien le train. En Normandie, l'absence de Caen permet à Dieppe de passer en tête, mais avec un point de défaite. Dans l'Ouest, Quimper semble un leader solide et le FC Lorient remporte sa première victoire. A Paris, tandis que l'Amicale arrêtait Vitry, le Racing battait, de justesse, le champion de l'an dernier, dont les chances commencent à être compromises.

Dans le Languedoc, Ganges, Beaucaire et la Grand'Combe battus, un regroupement s'opère. Mais les postiers de Montpellier, avec un match en moins, sont leaders virtuels. Molières remporte son premier succès.

En province, Arles et Hyères profitent du match nul de Toulon pour le lâcher. Troisième défaite de La Ciotat, dont la ligne d'attaque n'a pas encore marqué un but. Dans le Sud-Ouest enfin, Mont-de-Marsan culbute Libourne et, le SBUC étant battu à Bayonne, reprend la première place, d'où il sera difficile de le déloger.

Dimanche prochain, trêve pour le Championnat, la plupart des honorables vont affronter les assauts des équipes inférieures pour le deuxième tour de Coupe. Comme toujours, des surprises sont probables.

Jean DUMONTIER.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS...

ALSACE

A.S. Mulhouse	1	F.C. Mulhouse	1
Saint-Louis	1	A.S.C. Strasb.	1
Rac. Strasbourg	3	Muih.-Dornach	2
Schiltigheim	4	Wittenheim	5
F.C. 06 Strasb.	4	A.S. Strasbourg	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. FC Mulhouse	4	2	2	0	9	2	6
2. Saint-Louis	3	2	1	0	8	2	5
3. Mulh. Dorn.	4	2	0	2	9	6	4
4. ASC Strasb.	3	1	2	0	5	4	4
4. RC Strasb.	3	1	2	0	6	5	4
6. Wittenheim	4	2	0	2	8	11	4
7. FC 06 Strasb.	2	1	1	0	5	2	3
8. AS Mulhouse	3	1	1	1	6	5	3
9. Bischheim	3	0	2	1	5	7	2
10. FC Colmar	2	0	1	1	3	6	1
11. AS Strasbourg	3	0	1	2	3	7	1
12. Shiltigheim	4	0	1	3	6	16	1

AUVERGNE

Riom-ès-Montagne	1	Vichy	6
EDS Montluçon	1	La Combelle	1
Stade Clermont	0	Vauzelles	5
La Machine	3	Aig. Montluçon	2
Thiers	0	Montferrand	1
Moulins	2	Le Puy	2

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Vichy	3	3	0	0	13	4	9
2. La Combelle	3	2	1	0	4	3	8
3. Vauzelles	3	2	0	1	9	4	7
4. Montferrand	3	2	0	1	5	3	7
5. La Machine	3	2	0	1	8	8	6
6. Moulins	3	1	1	1	5	4	6
6. Le Puy	3	1	1	1	5	4	6
8. Aig. Montluç.	3	1	1	1	5	5	6
9. Decize	2	1	0	1	3	3	4
10. Thiers	3	0	1	2	2	5	4
11. EDS Montluç.	3	0	1	2	1	6	4
12. Riom-ès-Mont.	3	0	0	3	3	10	3
13. St. Clermont	1	0	0	1	0	5	1

BOURGOGNE

Gueugnon	10	Monte.-les-Mines	1
Blanzy	6	Beaune	1
Louhans	1	Chalon	7
Sanvignes	10	AJ Auxerre	1
Stade Auxerre	1	Dijon	7

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Gueugnon	3	3	0	0	22	3	6
2. Chalon	3	2	0	1	17	6	4
3. Sanvignes	3	2	0	1	13	3	4
4. Beaune	3	2	0	1	7	4	4
5. Dijon	3	2	0	1	11	10	4
6. Blanzy	3	1	0	2	3	5	2
7. Louhans	3	1	0	2	8	14	2
8. AJ Auxerre	3	1	0	2	6	19	2
9. Mont.-les-Min.	2	0	0	2	3	14	0
10 St. Auxerre	2	0	0	2	3	18	0

CENTRE

Châteaudun	8	Arago Orléans	2
OC Orléans	8	AS Centre	2
Montargis	1	Châteaurenault	4
Chartres	1	La Berrichonne	2
Blois	2	Amboise	2

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Arago Orl.	2	2	0	0	6	0	4
2. AS Centre	2	2	0	0	7	1	4
3. Châteauren	2	2	0	0	7	1	4
4. Amboise	2	0	2	0	4	4	2
4. La Berrich.	2	1	0	1	2	2	2
6. OC Orléans	2	1	0	1	1	2	2
7. Chartres	2	0	1	1	3	4	1
8. Blois	2	0	1	1	3	7	1
9 Montargis	2	0	0	2	1	8	0
10 Châteaudun	2	0	0	2	0	4	0

CENTRE-OUEST

Chamois Niort	6	St-Aigulin	2
Poitiers	0	Pons	2
Brive	6	Cognac	4
AS Angoulême	0	Cheminots Niort	0
Gallia Angoulême	4	Limoges	2
La Rochelle	2	Chatellerault	3

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Cham. Niort	5	5	0	0	20	4	10
2. Pons	5	4	0	1	19	2	8
3. Brive	5	3	1	1	15	15	7
4. Chemin. Niort	5	2	2	1	11	8	6
5. Cognac	5	3	0	2	12	10	6
6. Limoges	5	2	1	2	12	8	5
7. Châtellerault	5	2	0	3	11	12	4
8. AS Angoul.	5	1	2	2	7	9	4
9 Poitiers	5	2	0	3	11	15	4
10. St-Aigulin	5	1	0	4	5	12	2
11. Gal. Angoul.	5	1	0	4	7	16	2
12. La Rochelle	5	1	0	4	6	22	2

FRANCHE-COMTE

Pontarlier	0	Audincourt	1
Dôle	1	ASP Belfort	4
Delle	2	Héricourt	2
St-Loup	5	PS Besançon	3
US Belfort	1	RC Franc-Comtois	4

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Audincourt	3	2	1	0	6	1	5
2. ASP Belfort	3	2	1	0	9	5	5
3. Héricourt	3	1	2	0	7	4	4
4. Pontarlier	3	2	0	1	6	5	4
5 RC Fr.-Comt.	3	1	0	2	7	6	2
6. Delle	3	0	2	1	4	6	2
7. US Belfort	3	1	0	2	5	8	2
7. PS Besançon	3	1	0	2	6	9	2
7. Dôle	3	1	0	2	5	8	2
10. St-Loup	3	1	0	2	6	10	2

LORRAINE

Merlebach	3	Moyeuvre	0
Blénod	0	Le Thillot	4
Epinal	3	Amnéville	2
Piennes	5	Audun-le-Tiche	2
Petite-Rosselle	5	Sarrebourg	1
Homécourt	0	Thaon	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Merlebach	3	3	0	0	10	1	6
2. Le Thillot	3	3	0	0	14	4	6
3. Epinal	3	2	0	1	7	3	4
4. Pet. Rosselle	3	2	0	1	8	4	4
5. Piennes	3	2	0	1	9	7	4
6. Moyeuvre	3	2	0	1	6	6	4
7. Thaon	3	1	1	1	3	4	3
8. Amnéville	3	1	0	2	8	8	2
9. Aud.-le-Tiche	3	1	0	2	3	7	2
10. Blénod	3	0	1	2	1	9	1
11. Homécourt	3	0	0	3	2	7	0
12. Sarrebourg	3	0	0	3	4	15	0

LYONNAIS

LOU	1	Annemasse	0
Rive-de-Gier	1	Annecy	3
St-Chamond	0	Firminy	4
Roanne	2	Roche Molière	3
Pont-de-Chéruy	7	Thonon	0
Chambéry	2	Scionzier	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Annecy	6	5	1	0	20	8	17
2. Firminy	6	4	0	2	20	11	14
3. St-Chamond	6	4	0	2	7	8	14
4. Roanne	6	3	1	2	13	7	13
5. Roche-Molière	6	3	1	2	9	10	13
6. Thonon	6	3	0	3	12	12	12
7. Rive-de-Gier	6	2	1	3	8	6	11
8. Scionzier	6	2	1	3	12	13	11
9. Chambéry	6	2	0	4	7	8	10
10 Annemasse	6	2	0	4	9	14	10
11. LOU	6	2	0	4	3	10	10
12. Pont-de-Chér.	6	1	1	4	7	14	9

SUD-EST (Gard-Languedoc)

MIDI

Revel	2	Castres	0
Soueich	0	Toulouse	4
Cazères	4	Montauban	0
Luchon	3	St-Gaudens	3
Castelnaudary	2	Bourrassol	0
Carcassonne-Mazamet : Remis			

	J	G	N	P	p	c	Pts
1 Revel	4	3	1	0	16	5	11
2. Castres	4	3	0	1	9	3	10
3. Soueich	4	3	0	1	20	9	10
4. Montauban	4	2	1	1	10	8	9
5 Bourrassol	4	2	0	2	15	8	8
6. Cazères	4	1	2	1	10	10	8
7. St-Gaudens	4	1	2	1	9	13	8
8. Toulouse	4	1	1	2	8	10	7
9. Luchon	4	1	1	2	5	12	7
10. Mazamet	3	1	1	1	8	6	6
11. Castelnaud.	4	0	1	3	5	15	5
12. Carcassonne	3	0	0	3	4	20	3

NORD

Denain	0	Bruay	1
Hesdin	0	Bully	0
Viesly	3	Calais	0
Béthune	2	Aniche	2
Auchel	1	Raismes	2
Oignies	1	Carvin	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Bruay	4	4	0	0	9	3	12
2 Bully	5	3	1	1	13	3	12
3. Viesly	5	3	1	1	12	5	12
4. Béthune	5	2	2	1	8	6	11
5. Raismes	5	3	0	2	5	7	11
6. Carvin	4	2	1	1	7	7	9
7. Calais	5	2	0	3	7	9	9
8. Oignies	5	1	2	2	4	8	9
9. Hesdin	5	1	1	3	5	16	8
10. Aniche	4	1	1	2	3	8	7
11. Auchel	4	1	0	3	7	7	6
12. Denain	5	0	1	4	5	12	6

NORD-EST

Pure	2	Chaumont	0
Romilly	3	Reims	3
AS Verrerie	5	Beauvais	0
St-Quentin	2	Soissons	2
Charleville	4	Stade Lamort	0
Hirson	4	Laon	5

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Pure	4	4	0	0	14	6	12
2. Reims	4	3	1	0	30	5	11
3. AS Verrerie	4	3	0	1	16	7	10
4. Romilly	4	2	1	1	16	11	9
5. Soissons	4	2	1	1	6	6	9
6. Charleville	4	1	2	1	6	3	8
7. St-Quentin	4	1	2	1	10	9	8
8 Beauvais	4	2	0	2	7	15	8
9. Chaumont	4	1	1	2	5	6	7
10. Laon	4	1	0	3	7	21	6
11. Hirson	4	0	0	4	5	16	4
12. St. Lamort	4	0	0	4	3	27	4

NORMANDIE

Dieppe	2	Fécamp	3
Lisieux	2	US Normande	3
Evreux	2	AS Cherbourg	1
UST Cherbourg	3	Trouville-Deauv.	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Dieppe	4	3	0	1	12	8	10
2 Caen	3	3	0	0	9	1	9
3. US Normande	3	2	1	0	7	3	8
4. Evreux	3	2	0	1	10	6	7
5. Fécamp	4	1	1	2	7	10	7
6 Trouv.-Deauv.	4	1	0	3	9	11	6
7. Quevilly	2	1	1	0	4	1	5
8. Lisieux	4	0	1	3	5	11	5
9. UST Cherb.	2	1	0	1	6	6	4
10. AS Cherbourg	3	0	0	3	4	7	3

OUEST

Quimper	5	Lamballe	0
Stade Léonard	0	Brest	1
Rennes	2	St-Servan	2
CEP Lorient	1	Cholet	1
Fougères	3	FC Lorient	4
St-Brieuc	3	Morlaix	3

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Quimper	4	4	0	0	12	0	8
2. Brest	4	3	0	1	8	4	6
3. CEP Lorient	4	2	1	1	6	3	5
4. Rennes	4	2	1	1	8	6	5
5. Fougères	4	2	0	2	13	8	4
6. Lamballe	4	2	0	2	9	10	4
7. Cholet	4	1	2	1	8	10	4
8. St. Lévnard	4	1	1	2	7	6	3
9 Morlaix	4	1	1	2	10	11	3
10. St-Servan	4	1	1	2	7	10	3
11. FC Lorient	4	1	0	3	6	9	2
12. St-Brieuc	4	0	1	3	5	14	1

PARIS

Amicale	4	Vitry	2
Racing	1	Le Vésinet	0
Juvisy	1	Le Perreux	0
Montmor.-Engh.	4	Colombes	2
Pontoise	7	PUC	2
Nanterre	0	Montreuil	3

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Racing	4	4	0	0	10	2	12
2. Amicale	4	4	0	0	13	4	12
3. Vitry	4	3	0	1	9	4	10
4. Juvisy	4	3	2	0	8	3	10
5. Pontoise	4	2	0	2	11	8	8
6. Montreuil	4	2	0	2	7	5	8
7. Montmor.	4	2	0	2	6	7	8
8. Le Vésinet	4	1	1	2	7	6	7
9. Le Perreux	4	1	0	3	6	7	6
10. Colombes	4	1	0	3	9	14	6
11. PUC	4	0	1	3	3	11	5
12. Nanterre	4	0	0	4	1	17	4

SUD-EST

LANGUEDOC

Ganges	1	Chts. Nimes	2
Mèze	1	PTT Montpellier	3
Florensac	5	Beaucaire	1
Perpignan	0	Agde	5
Molières	3	La Grand'Combe	2
Quissac	1	Saint-Gilles	4

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. PTT Montpell	2	2	0	0	5	2	4
2. Ganges	3	2	0	1	5	2	4
3. Florensac	3	2	0	1	11	4	4
4. Agde	3	2	0	1	7	3	4
5. La Gr.-Combe	3	2	0	1	9	7	4
6. Beaucaire	3	2	0	1	7	8	4
7. Chem. Nimes	2	1	1	0	4	3	3
8. St-Gilles	3	1	0	2	8	8	2
9. Mèze	3	1	0	2	5	7	2
10. Molières	3	1	0	2	6	8	2
11. Perpignan	3	1	0	2	3	8	2
12 Quissac	3	0	1	2	3	10	1

SUD-EST

PROVENCE

Arles	2	Draguignan	0
Hyères	2	Brignoles	0
Toulon	1	Saint-Raphaël	0
Orange	6	CL. Marseille	0
Monaco	4	La Ciotat	0
Saint-André	1	Saint-Tropez	5
Antibes	5	Aix	2

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Arles	3	3	0	0	7	1	6
2. Hyères	3	3	0	0	8	3	6
3. Toulon	3	2	1	0	8	1	5
4. Orange	3	2	0	1	9	2	4
5. Monaco	3	2	0	1	8	3	4
6. St-Tropez	3	2	0	1	10	5	4
7. Antibes	3	2	0	1	10	7	4
8. St-Raphaël	3	0	2	1	4	5	2
9. Brignoles	3	1	0	2	4	6	2
10. Saint-André	3	0	2	1	7	11	2
11. Aix	3	0	1	2	7	12	1
12. Draguignan	3	0	1	2	1	5	1
13. La Ciotat	3	0	1	2	0	7	1
14. CL. Marseille	3	0	0	3	0	15	0

SUD-OUEST

Mont-de-Marsan	5	Libourne	1
Bayonne	1	SBUC	0
St-Jean-de-Luz	3	Audenge	0
BEC	1	Beautiran	7
Villenave	4	FC Bordeaux	1
Girondins	1	Orthez	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Mont-de-Mars.	5	4	1	0	21	6	9
2. SBUC	5	4	0	1	16	6	8
3. Libourne	5	4	0	1	15	10	8
4. Beautiran	5	3	0	2	15	8	6
5. Audenge	5	3	0	2	22	12	6
6. Villenave	5	2	1	2	13	8	5
7. Bayonne	5	2	1	2	4	6	5
8. Girondins	5	1	2	2	6	9	4
9. FC Bordeaux	5	1	1	3	5	13	3
10. Orthez	5	0	2	3	4	8	2
11. St-J.-de-Luz	5	1	0	4	5	21	2
12. BEC	5	1	0	4	3	17	2

AFRIQUE DU NORD

MAROC

SA Marrakech	1	OM Rabat	0
SM Rabat	2	RAV Casablanca	0
US Casablanca	7	Fedala Sp.	1
IC Casablanca	1	PTT Casablanca	0

CONSTANTINE

AS Bône	0	Espér. Guelma	1
AS Batna	4	S Bône AC	1
JS Djidjelli	5	RC Philippeville	2

TUNISIE

C Africain	6	Patriote Sousse	0
Esper. Gafsa	2	C Tunisien	1
ES Sahel	1	PFC Bizertin	0
US Tunisie	1	CS Gabès	1
JVH Hammam L	1	US Ferryville	2

ORANIE

FCO	2	CDJ	1
CALO	1	AGSM	1
GCO	1	SCBA	1
USMO	4	Marsa	2
ISCM	3	USFAT	3
GCS	3	ASMO	1

Le Gérant : ROBERT THOMINET.

Travail exécuté p des ouvriers syndiqués Société Nationale Entreprises de Presse 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

PETITES ANNONCES

(60 francs la ligne de 26 lettres ou signes)

Les petites annonces sont reçues par Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris (2e). Pour être insérés dans le numéro de la semaine les textes doivent parvenir avant lundi midi.

Prière, dans toutes les réponses, d'indiquer dans la lettre (et non seulement sur l'enveloppe) le numéro de l'annonce en cause.

Quand on désire répondre à plusieurs demandes, établir autant de lettres que de demandes.

Directeur sportif, ex-directeur de banque, expert-comptable, directeur financier, homme de confiance, recherche très importante situation dans aff. com. ou ind. textile ou autre, comme secrétaire général, directeur commercial ou financier, ou associé. Ecr. « France Football » qui transmettra (453)

Club Div. Hon. Bourgogne, recherche joueur bon amat. ; plombier, monteur en chauff. central. Bien rétribué. Ecr à « France Football » qui transmettra. (454)

Entraîneur compétent et technicien prendrait club amat. ou pro. 1re ou 2e Div. avant complication classement, doit étranger et colonies. Ecr à « France Football » qui transmettra. (455)

Club Ouest offre situation à joueur classe D.H., dessinateur, capable d'étudier projet et seconder architecte. (456)

Club Sud-Ouest cherche bons joueurs football chef fabrication petite mécanique de précision, fraiseur-outilleur, ajusteur-outilleur, tourneur, spécialiste appareil cinéma. Sérieuses références professionnelles exigées Urgent. Ecr. Manouri. Garage Berliet, Marmande (L.-et-G.). (457)

Entraîneur cherche club amat. et pro. Dirigeants intelligents appréciant présence au sein de leur société d'un homme expérimenté. Ecr. à « France Football » qui transmettra (458)

Club Promotion Dauphiné cherche bons joueurs Honneur ou Promotion Ligue, inter, avant centre, ailier, pouvant travailler comme ajusteur, mécanicien tisseur, confectionneur, voltige. Célibataires préférence. Ecr. à France Football qui transmettra. (459)

Enfin des protège-tibias en caoutchouc mousse épaisseur 10, 15 et 20 mm. Demandez tarif et échantillon aux Ets. Kempf, 58, rue Poincaré, Laxou - Nancy, Meurthe-et-Moselle (460)

Club Promotion Honneur Lorraine cherche excellents joueurs D.H. : 1 arrière, 1 avant-centre, 1 ailier droit. Très bonne situ. assurée, libres de tout engagement, pas sérieux s'abstenir. Ecr. à « France-Football » qui transmettra. (461)

Après 22 années d'expérience et malgré des améliorations successives

LA MUTUELLE NATIONALE DES SPORTS

n'a pas augmenté ses cotisations de base depuis 1927

Frais médicaux et autres remboursés à 60 %, 80 % ou 100 % du tarif Sécurité Soc.
Les invalidités depuis le 1er degré sur 300.000, 600.000, ou 1.600.000 francs.
Les décès à 50.000, 80.000 ou 100.000 francs.
Les indemnités journalières de 20 à 100 francs.

LA RESPONSABILITE CIVILE des MEMBRES et des DIRIGEANTS

DEGATS GARANTIS : CORPORELS : ILLIMITES MATERIELS : 5 MILLIONS

RENSEIGNEMENTS : M. N. S. 45, RUE DE CLICHY PARIS-9e Tél. : PIGalle 65-29

APRÈS L'ÉXODE DES ENTRAINEURS FRANCAIS

41 FOIS INTERNATIONAL, EDMOND DELFOUR ANIMATEUR DE LA GANTOISE : "à pas de géant

LA BELGIQUE RATTRAPE SON RETARD SUR LA FRANCE"

GAND. — Dans le stade enfiévré de l'Union Saint-Gilloise, en nocturne, sous les feux de projecteurs donnant à tout ce que nous voyions un aspect presque irréel, le onze des Diables Rouges, l'authentique formation nationale de Belgique, culbutait récemment une sélection nordiste, sous les clameurs d'une foule en délire. Et le soir même, dans le monde du football belge, le lendemain dans la presse d'outre-Quiévrain, nous retrouvions les échos de cette passion dévorante, de cette ferveur du public pour son onze représentatif.

Que la Fédération belge, que les grands clubs, ses ressortissants, aient le désir de se hisser vers les premiers rangs du football européen, il n'y a plus à en douter aujourd'hui.

Le premier objectif est de rejoindre la France, de la dépasser même. Cette France qui, grâce au professionnalisme reconnu et dirigé, compte maintenant à son palmarès des victoires normales, régulières, sur l'Angleterre, la Suisse, le Portugal, la Hongrie, l'Autriche, la Tchécoslovaquie...

Le mouvement se dessine largement chez nos voisins. Et nos entraîneurs diplômés, expérimentés ayant bénéficié de tous les soins de la 3 F, ayant en quelques années reçu le fruit du long travail d'hommes comme Gabriel Hanot, Gaston Barreau, Maurice Baquet... ont été contactés par nos voisins et conquis par le... franc belge.

Veinante, Delfour, Berry, Perino, Fischer, Demeillez, Desrousseaux ont pris successivement le chemin de Bruxelles, Gand, Tournai, Mouscron, etc.

Nous tenions à voir à l'œuvre un des majors du stage national d'entraîneur ; un des plus brillants de nos footballeurs aussi, qui a conservé toute sa flamme, son enthousiasme pour la balle ronde : Edmond Delfour, 41 fois international, à qui les destinées de La Gantoise, club flamand, ont été confiées. Quel travail précieux et intéressant Del-

FESTIVAL DE BALLON

De haut en bas. — Une attaque impressionnante ; les « Rastelli » de la Gantoise ; beaucoup de monde à l'entraînement ; Delfour au milieu de ses troupes qui ont le sourire parmi leurs « instruments de travail » : des ballons, encore des ballons. Heureux club, heureux Delfour qui n'a qu'à demander pour voir tous ses désirs exaucés ! Combien de clubs français voudraient bénéficier d'une telle clémence !

four peut réaliser là-bas ; quels progrès aussi de tels hommes vont faire accomplir au football belge, qui justifient le titre de ce papier, les paroles mêmes de Delfour : « à pas de géant le football belge va rattraper les années de retard qu'il comptait sur la France ».

Car il ne faut pas se faire d'illusions et il n'y a qu'à écouter Delfour :

— J'ai trouvé ici une compréhension, un désir de bien faire, un souci de me donner tout ce que je demande pour accomplir ma tâche qui vous réchauffent le cœur.

« Dès mon arrivée, j'ai été conquis par ces Flamands qui ont encore poussé leur délicatesse en se mettant tous à la langue française. Tous mes équipiers seniors me comprennent et quelques-uns ont fait sur ce point des progrès étonnants. Ainsi Berlos, l'arrière international B. »

Nous visitons le stade coquet de la Gantoise, ses installations, ses terrains. Et Delfour nous dit :

— Avant-hier, par exemple, j'ai suggéré qu'il serait utile que le vestiaire de l'arbitre soit plus clair. Voyez ! Sans rien dire, on vient de percer une fenêtre et les travaux sont complètement finis.

Sur le terrain d'honneur, abîmé par les gelées, deux hommes sont penchés.

— Il y a trois jours qu'ils sont à genoux pour arracher les mauvaises herbes. A la main ! Un travail de géant ! Ils arriveront au bout. Et de France un spécialiste des terrains viendra donner des conseils pour remettre en état la pelouse !

« Je travaille, poursuivit « Momont », avec douze ballons. J'en ai demandé quinze, je les aurai tout à l'heure.

« Mais tout ceci n'est que le côté matériel de mon travail, l'ambiance dans laquelle il s'accomplit.

La méthode « Voyons maintenant les éléments humains. Je vous ai présenté les dirigeants, passons aux joueurs. Une centaine de jeunes gens sont sur le terrain d'entraînement. Scolaires, juniors, cadets, seniors, internationaux.

(Lire la suite page 9)

Reportage par **René COTTEAUX**